

## RAPPORT DE RECHERCHE, AVRIL 2021

### ReliÂge – Activités, ressources et obstacles pour les personnes âgées dans trois communes du canton de Neuchâtel



Fabienne Gfeller<sup>ii</sup>, Isabelle Schoepfer<sup>i</sup>, Aurora Ruggeri<sup>i</sup>, Ola Söderström<sup>i</sup>, Tania Zittoun<sup>ii</sup>

<sup>i</sup> Université de Neuchâtel, Institut de géographie

<sup>ii</sup> Université de Neuchâtel, Institut de psychologie et éducation

## TABLE DES MATIÈRES

1. Présentation du rapport ReliÂge .....	5
Introduction .....	5
Contexte de l'étude .....	5
Méthodologie.....	6
Explorations préliminaires et visites de sites.....	7
Événements de lancement.....	7
Parcours commentés et entretiens ressources, matériel récolté.....	7
Codage et analyse .....	8
Cartographie.....	8
Précautions .....	8
Activités, obstacles et ressources, une typologie .....	9
Activités importantes pour les personnes .....	9
Obstacles.....	10
Ressources.....	10
2. Site 1 : Cernier, un village industriel de montagne.....	12
Obstacles.....	15
Dimension matérielle .....	15
Dimension sociale .....	16
Dimension symbolique et cognitive .....	16
Dimension financière .....	16
Ressources.....	16
Dimension sociale .....	16
Dimension symbolique et cognitive .....	17
Dimension matérielle .....	18
3. Site 2 : Fresens et Montalchez, des villages ruraux .....	19
Obstacles.....	23

Dimension sociale .....	23
Dimension matérielle .....	23
Dimension symbolique et cognitive .....	24
Dimensions financières .....	24
Ressources.....	24
Dimension sociale .....	24
Dimension symbolique et cognitive .....	25
Dimension matérielle .....	25
4. Site 3 : Serrières, un quartier périurbain .....	26
Obstacles.....	29
Dimension matérielle .....	29
Dimension sociale .....	30
Dimension symbolique et cognitive .....	30
Dimension financière .....	30
Ressources.....	30
Dimension sociale .....	30
Dimension symbolique et cognitive .....	31
Dimension matérielle .....	31
Dimension financière .....	32
5. Conclusions .....	34
Propositions .....	36
RÉFÉRENCES .....	39

## TABLES DES FIGURES, TABLEAUX ET PHOTOS

Figure 1 Activités, obstacles et ressources commun.e.s aux trois sites .....	11
Figure 2 Occurrences des catégories de codes - total des 3 sites .....	12
Figure 3 Cernier et ses activités, ressources et obstacles .....	13
Figure 4 Activités, obstacles et ressources à Cernier .....	14
Figure 5 Occurrences des catégories de codes - Cernier .....	15
Figure 6 Cernier et ses alentours .....	18
Figure 8 Fresens et ses activités, ressources et obstacles .....	20
Figure 9 Fresens et Montalchez: Ressources mobilisées à St-Aubin.....	22
Figure 10 Activités, obstacles et ressources à Fresens et Montalchez .....	22
Figure 11 Occurrences des catégories de codes - Fresens et Montalchez.....	23
Figure 12 Serrières sud: ses activités, ressources et obstacles .....	27
Figure 13 Serrières nord: ses activités, ressources et obstacles .....	27
Figure 14 Activités, obstacles et ressources à Serrières .....	28
Figure 15 Occurrences des catégories de codes - Serrières.....	29
Tableau 1 Parcours et entretiens réalisés .....	7
Tableau 2 Résumé des ressources et obstacles des 3 sites .....	34
Photo 1 Événement de lancement du projet ReliÂge, Cernier - Evologia (Photo : I. Schoepfer) .....	9
Photo 2 Parcours commentés à Cernier (Photos : A. Ruggeri et I. Schoepfer) .....	19
Photo 3 Parcours commentés à Fresens - Grande Béroche (Photos : A. Ruggeri et I. Schoepfer) .....	26
Photo 4 Parcours commentés à Serrières (Photos : I. Schoepfer et A. Ruggeri) .....	32

# 1. PRÉSENTATION DU RAPPORT RELIÂGE

## INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats de la recherche dirigée par une équipe de l'Université de Neuchâtel dans le cadre du projet ReliÂge, mené en collaboration avec le Service Cantonal de la Santé Publique du Canton de Neuchâtel (SCSP) et le Réseau Urbain Neuchâtelois (RUN), dans le cadre d'un projet financé par Promotion Santé Suisse, et visant à promouvoir la santé des personnes âgées, et en particulier, à lutter contre leur isolement. Dans le cadre de ce mandat, l'équipe de l'Université s'est notamment engagée à (cf. « Convention de collaboration ») :

1. Observer, analyser et documenter autant les difficultés d'accès à l'espace public que les ressources locales favorisant le lien social des 65+ dans 2 à 4 communes/quartiers du canton ;
2. Élaborer, avec le soutien du RUN et du SCSP, une méthodologie spécifique et participative afin de documenter les besoins exprimés directement par les personnes concernées ;
3. Tester la méthodologie auprès de trois communes/quartiers définis selon les critères prévus afin de la valider ;
4. Établir, sur la base du travail en point 1, un inventaire des ressources disponibles pour les 65+ les plus isolées dans les communes/quartiers définis.

Le présent rapport rend compte du résultat de notre travail sur ces quatre points.

## CONTEXTE DE L'ÉTUDE

La présente recherche s'inscrit dans le cadre d'une réflexion cantonale sur la place et la prise en charge des personnes âgées dans le Canton de Neuchâtel, qui comme toute la Suisse, anticipe un rapide vieillissement de sa population (Kohli, 2015). À Neuchâtel en particulier, le Canton a développé un projet visant à maintenir les personnes dans leur logement le plus longtemps possible, en développant diverses mesures d'accompagnement (Vaucher et al., 2015), tout en évitant l'isolement. L'isolement social est une notion qui couvre des aspects objectifs et subjectifs (Campéon, 2016; Dumont, 1988; Lautman, 2016). Dans le cadre du présent projet, et suite à des discussions préliminaires avec le Groupe d'accompagnement du projet, nous avons proposé de définir l'isolement de la manière suivante :

**l'isolement des seniors est une situation de rareté d'interactions sociales et d'activités significatives, ressentie comme un manque ou pouvant induire une répercussion sur la santé.**

Sur cette base, nous nous appuyons sur les travaux qui montrent l'importance du contexte de vie des personnes âgées et qui suggèrent qu'une grande palette de relations sociales et de dispositifs peut permettre aux personnes âgées de mener leurs activités de manière autonome et qui fait sens pour elles (Duff, 2012; Milligan & Wiles, 2010; Zittoun & Baucal, 2021). Ces travaux nous invitent à examiner non pas le sentiment de solitude des personnes, mais à l'inverse, à mettre en évidence ce qui permet à des personnes qui pourraient se retrouver en situation de fragilité ou de solitude d'éviter de se retrouver isolées. Autrement dit, plutôt que d'étudier l'isolement, nous proposons de mettre en évidence les ressources que les personnes peuvent mobiliser de manière à mener leurs activités quotidiennes de manière satisfaisante ainsi qu'à maintenir les relations sociales qui sont importantes pour elles et qui leur permettent d'éviter de faire

l'expérience de l'isolement. En outre, nous proposons de montrer ce qui, dans la vie des personnes, fait obstacle à de telles activités et relations sociales. Nous proposons donc de documenter de telles ressources pour des personnes qui vivent dans des situations objectives différentes – lieux géographiquement isolés, centres urbains souvent considérés comme anonymes, etc. Sur cette base, nous proposons de développer des mesures qui permettent (i) de préserver ou renforcer les ressources existantes ; (ii) de mettre à disposition des ressources là où elles font défaut, (iii) en particulier en supprimant ce qui leur fait obstacle.

Nous travaillons donc avec trois notions :

- |       |  |
|-------|--|
| (i)   | Une <i>activité</i> désigne une occupation, une action, une pratique courante qu'une personne fait au quotidien ou de manière régulière et qui fait partie de sa vie ; ces activités sont situées dans des espaces ou lieux, souvent médiatisées par des objets, et souvent aussi partagées avec d'autres personnes (présentes ou absentes) (Engeström, 1999; Laferrère, 2016; Leontiev 2002). Certaines visent avant tout les besoins physiologiques (manger, faire sa toilette), d'autres ont une valeur personnelle et reflètent les engagements des personnes. |
| (ii)  | Une <i>ressource</i> désigne ici une personne, un objet, une expérience, des connaissances, un dispositif social ou technique, des artefacts culturels, etc., qu'une personne peut mobiliser pour soutenir ou réaliser une activité (Duff, 2012; Gillespie & Zittoun, 2010; Masdonati & Zittoun, 2012).  |
| (iii) | Un <i>obstacle</i> désigne ici tout ce qui entrave les activités d'une personne, l'accès aux ressources qui lui seraient utiles, ou à leur usage.  |

Après discussion avec les partenaires du projet, nous avons décidé de débiter notre analyse des ressources des personnes âgées sur des sites dans trois communes, Fresens et Montalchez à la Grande Béroche, le quartier de Serrières sur la commune de Neuchâtel, et Cernier au Val-de-Ruz, ceci afin de maximiser les différences entre sites étudiés. Ces sites sont contrastés de diverses manières : le premier est rural et isolé, le second est un quartier sub-urbain et le troisième une petite localité industrielle ; le dernier site est dans une vallée de montagne, les autres plutôt sur le littoral ; le Val-de-Ruz a été fusionné depuis longtemps, et la Grande Béroche vient de l'être ; et seul Serrières a fait l'objet d'une intervention visant à améliorer la mobilité des personnes âgées. En outre, les présidences des trois sites ont accepté de s'engager dans les premières phases de ce projet.

Le présent rapport expose la méthodologie de notre démarche, les principales activités que nous avons recensées, puis, pour chacun des trois sites retenus, nous présentons les obstacles et les ressources principales, que nous cartographions également. Nous finissons par une synthèse et quelques recommandations visant à faire un pont vers la définition des plans d'action communaux.

## MÉTHODOLOGIE

La méthodologie mise en place par notre équipe a compris une phase exploratoire, permettant d'affiner notre choix des sites, des événements participatifs de lancement, puis la collecte systématique de données et leur analyse.

## Explorations préliminaires et visites de sites

**En mai 2020**, nous avons effectuées des recherches en ligne afin de nous renseigner sur les trois sites, leur histoire, leur population et leur disposition. **En juin 2020**, nous avons visité chaque site pendant une demi-journée afin de repérer ses caractéristiques topographiques, le type d’habitations, d’éventuels aménagements et éléments de mobilier urbain (présence de trottoirs abaissés ou non, bancs, etc.), les commerces et services. Nous avons aussi été attentif.ves à l’atmosphère du site et aux personnes que nous croisons, et avons échangé avec des commerçant.e.s et passant.e.s. Nous avons aussi pris des photos des lieux.

## Événements de lancement

**En septembre 2020**, en collaboration avec le RUN, le SCSP et les communes concernées, nous avons organisé trois événements participatifs de lancements dans les trois communes : à la salle des fêtes de Saint-Aubin, à l’école de Serrières et à Evologia à Cernier. Pour la Grande Béroche, les personnes de tous les villages de la communes étaient conviées afin d’obtenir une vue d’ensemble des différents villages, alors que pour la suite de l’étude nous nous sommes concentré.e.s sur Fresens et Montalchez pour les raisons citées plus haut. Chaque évènement a rassemblé un maximum d’une vingtaine de personnes âgées en raison des mesures sanitaires. Ces personnes ont été contactées par des personnes ressources dans les communes, via un flyer largement diffusé que nous avons préparé. Lors de chaque évènement, nous avons présenté le projet et invité les personnes organisées en tables de 4 à 5 à identifier, sur une carte de leur commune, leurs activités usuelles, et les obstacles et ressources liées (voir photo page de couverture). Nous avons pu faire une première esquisse de ces éléments, discutée avec les personnes participantes. Ces événements nous ont aussi permis de recruter des participant.e.s pour les étapes suivantes de l’enquête.

## Parcours commentés et entretiens ressources, matériel récolté

**Entre octobre et décembre 2020**, nous avons effectué des « parcours commentés » avec des personnes âgées de 68 à 93 ans (moyenne 75 ans) dans les trois sites. Il s’est agi de faire avec elles un itinéraire dans leur environnement quotidien, avec une attention particulière pour les activités, obstacles et ressources. A Serrières et Cernier les promenades ont eu lieu respectivement dans le quartier ou le village. A la Grande Béroche, cinq parcours commentés ont eu lieu à Fresens, deux à Montalchez, deux aux Prises et un à Saint-Aubin (afin de considérer aussi la situation d’une commune du littoral) ; nous les traitons comme 10 parcours sur Montalchez-Fresens.

	Montalchez-Fresens	Serrières	Cernier	Total
<b>Parcours commentés</b>	10	10	10	30
<b>Personnes ressources</b>	9	5	7	21 + 15 agents cantonaux
<b>Total</b>	19	15	17	66

Tableau 1 Parcours et entretiens réalisés

L'entretien a aussi compris une partie plus biographique et nous avons pris des photos au long des parcours. Nous avons par ailleurs effectué des « entretiens ressources » avec des personnes qui ont un rôle démultiplicateur dans la région concernée, à savoir : des travailleur.ses sociaux.les, commerçant.e.s, professionnel.le.s de la santé, etc. qui connaissent bien les personnes âgées des sites. Des visites sur le site ont permis de collecter des données plus ethnographiques et des entretiens informels. Entre octobre et décembre ces 66 entretiens, représentant 124 heures d'enregistrements, ont été transcrits avec l'aide d'assistant.e.s étudiant.e.s, constituant ainsi un corpus de 900 pages. Nous avons en outre pris 300 photos.

### Codage et analyse

Les données textuelles ont été analysées à l'aide du programme Atlas-Ti ; les codes sont en partie inspirés par les données et en partie basés sur la littérature. De manière générale, cela veut dire que des passages de texte sont codés en « activités », « ressource » ou « obstacles », et que chacun de ces thèmes a été subdivisé en catégories regroupant une diversité d'exemples. De cette manière, nous pouvons aussi compter les occurrences d'une catégorie d'activités, de ressources ou d'obstacles et comparer leurs fréquences relatives ou les fréquences entre sites. Toutefois, ces données quantitatives sont à considérer avec quelque prudence car elles dépendent des sujets et dynamiques des entretiens, des locuteurs ou locutrices, etc. Nous ne les utilisons donc qu'à visée indicative.

### Cartographie

Nous avons reporté les résultats des différentes étapes du travail sur le support dynamique du Géoportail du Système d'Information Territorial de Neuchâtel ([www.sitn.ne.ch](http://www.sitn.ne.ch)). Nous y avons reporté les ressources en bleu (bleu roi pour les commerces et services, cyan pour les ressources liées aux loisirs et à la détente) et les obstacles en rouge. Cela permet de zoomer et dézoomer et d'aisément les compléter (notamment lors de la séance de restitution). Nous avons pour ceci travaillé avec des collaboratrices et collaborateurs du Géoportail du Canton de Neuchâtel, que nous remercions ici. Ces cartes et données seront rendues publiques après la séance de restitution aux participant.e.s. Nous utilisons dans ce rapport des extraits du site pour illustrer notre analyse des sites. Il s'agit néanmoins de copies d'écran moins parlantes que la version en ligne.

### Précautions

Nous avons mené ces travaux durant la pandémie de COVID-19. Cela a rendu la situation des personnes âgées plus précaire, mettant en évidence l'importance des relations sociales et renforçant aussi les risques d'isolement. Ainsi, les rencontres avec les chercheuses ont pu prendre une valeur particulière, et des obstacles spécifiques en matière d'interactions sociales ont été mis en évidence (usage du masque, distanciation, etc.). Dans ce rapport, nous avons retenu cependant les activités, ressources et obstacles qui ne sont pas directement tributaires de la situation pandémique.

Nous utilisons un langage épïcène et parlerons en général de « personnes âgées » pour désigner les « 65+ » ou les « seniors », des termes qui tous véhiculent des représentations sociales et dans lesquelles les personnes se reconnaissent inégalement (par ex. « Ageism », 2014; Balard, 2015).



Photo 1 Événement de lancement du projet ReliÂge, Cernier - Evologia (Photo : I. Schoepfer)

## ACTIVITÉS, OBSTACLES ET RESSOURCES, UNE TYPOLOGIE

Nous avons observé des convergences importantes entre les trois communes dans les activités effectuées par les personnes âgées, ainsi que dans les ressources mobilisées et les obstacles rencontrés pour les réaliser. Cela nous permet de proposer une typologie, que nous déclinerons ensuite sur chaque site.

### Activités importantes pour les personnes

Pour donner à voir comment la vie quotidienne des personnes s'organise, nous commençons par identifier les activités dans lesquelles elles s'engagent et qui font sens pour elle. Nous les organisons en quatre catégories, inspirées de Moles et Rohmer (1972), reflétant l'expérience des personnes. Nous évaluons l'importance relative de ces activités pour les personnes (en termes de temps, de maintien de l'autonomie, de raisons affectives et identitaires) en nous appuyant sur deux indicateurs : (i) la fréquence avec laquelle elles sont mentionnées ; (ii) la manière dont les personnes en parlent (avec passion ou joie). Les quatre catégories retenues regroupent ainsi les activités suivantes :

1. Les activités centrées sur **l'échange social ou collectif** (444 occurrences sur 1489) : rendre service, bénévolat (173 occurrences) partager des connaissances (41 occurrences), partager des moments (notamment repas, café) (130 occurrences), s'occuper d'un animal (100 occurrences).
2. Les activités liées au **foyer**, à son entretien et aux obligations administratives (393 occurrences) : elles comprennent la cuisine (102 occurrences) le ménage et la lessive (39 occurrences), faire les courses et les tâches administratives (113 occurrences), le jardin, les réparations, la décoration (139 occurrences)

3. Les activités stimulant l'esprit, notamment les activités **culturelles et intellectuelles** (340 occurrences) : elles comprennent les cours et discussions (67 occurrences), les jeux, lectures, télévision et internet (42 occurrences), théâtre, bricolage, peinture, musique (101 occurrences), les voyages et excursions (130 occurrences)
4. Les activités axées sur le **corps et la santé physique** (312 occurrences) : elles comprennent les soins et visites médicales (68 occurrences) le sport et mouvement (244 occurrences).

Ces catégories ne sont pas mutuellement exclusives et certaines activités peuvent bien sûr relever de plusieurs catégories. Un sport d'équipe est par exemple une activité axée sur le corps et la santé physique, tout en étant une activité collective, qui stimule aussi l'esprit. Les catégories visent donc à donner une vue d'ensemble, tout en sachant que les personnes rencontrées les investissent à divers degrés.

### Obstacles

La réalisation des activités considérées comme signifiantes par les interviewé.e.s rencontre des obstacles. Nous les organisons en quatre dimensions en nous inspirant des travaux de Duff (2012) :

1. La dimension **sociale** comprend des éléments tels que les liens qui se défont et le mitage relationnel (risque croissant de solitude avec l'âge, lié notamment à la mort des contemporain.e.s ; voir Riom et al., 2018), de même que la fermeture des petits magasins (378 occurrences).
2. La dimension **matérielle**, qui comprend notamment la topographie, l'aménagement des lieux et les transports (133 occurrences).
3. La dimension **symbolique et cognitive** comprend les obstacles liés à des changements non appréciés dans le paysage, l'absence de cours ou d'offre culturelle, ainsi qu'aux défis liés à l'utilisation de la technologie (117 occurrences).
4. La dimension **financière** comprend les obstacles relatifs à l'argent et aux biens possédés (68 occurrences).

### Ressources

Réaliser des activités et surmonter les éventuels obstacles demande diverses ressources, que nous organisons, comme les obstacles, en 4 dimensions.

1. La **dimension sociale** comprend les relations avec la famille, les ami.e.s, les voisin.e.s, le ou la partenaire, les liens intergénérationnels, les engagements associatifs, mais aussi les lieux et espaces de rencontre (1209 occurrences).
2. La dimension **symbolique et cognitive** comprend les ressources tels que les cours et ateliers, les supports d'apprentissage et d'information, la spiritualité et les technologies (693 occurrences).
3. La dimension **matérielle** comprend les ressources qui se trouvent dans l'espace construit, la mobilité et le jardin (339 occurrences).
4. Les ressources **financières** comprennent les aspects financiers et les biens possédés ; elles jouent un rôle notamment pour le logement et les frais de santé (114 occurrences).

La Figure 1 résume les activités, obstacles et ressources communes aux trois sites tandis. Les ressources et obstacles relatifs à la dimension financière, moins saillants dans nos résultats, n'y figurent pas, à des fins de simplification.

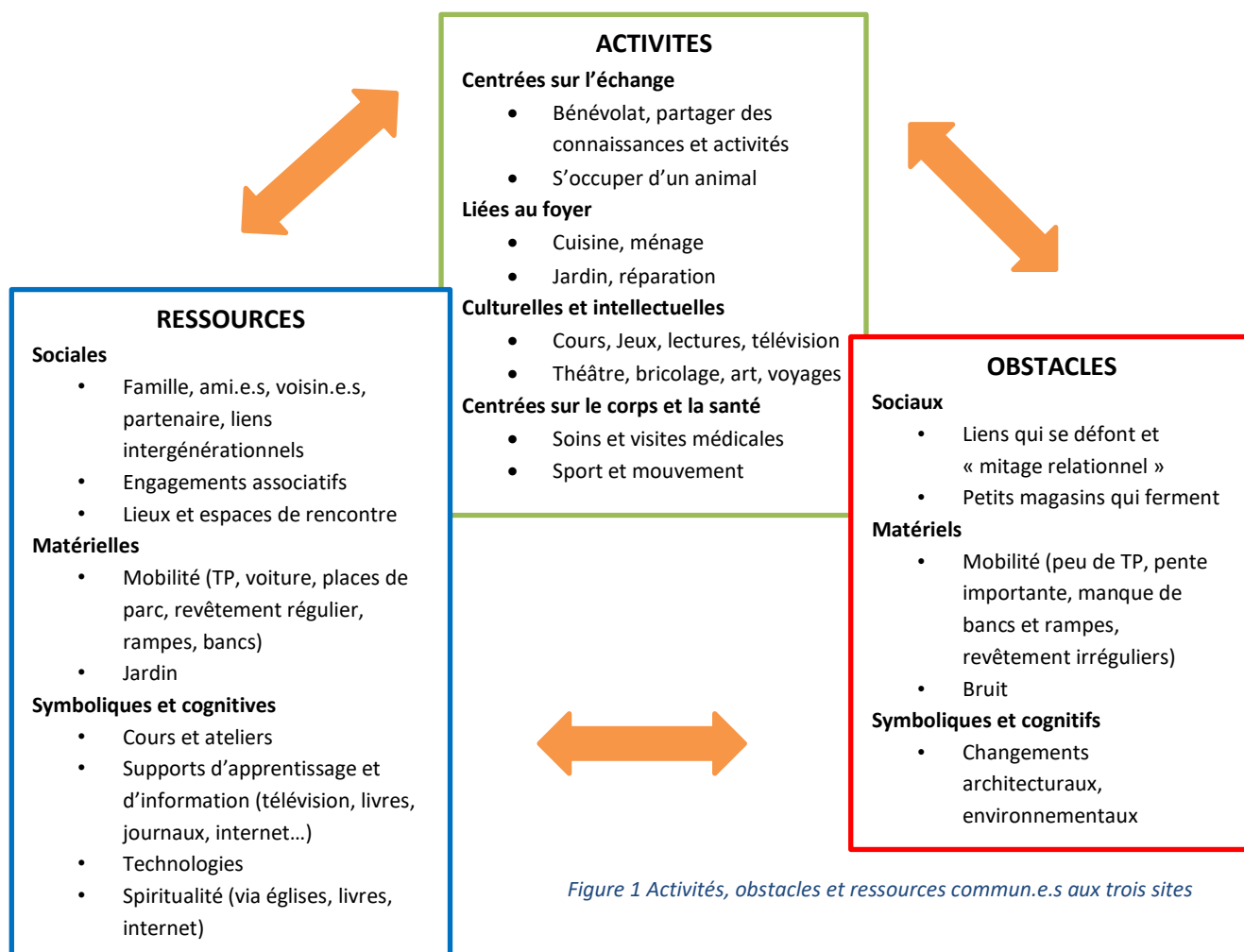


Figure 1 Activités, obstacles et ressources commun.e.s aux trois sites

La Figure 2 Occurrences des catégories de codes - total des 3 sites.

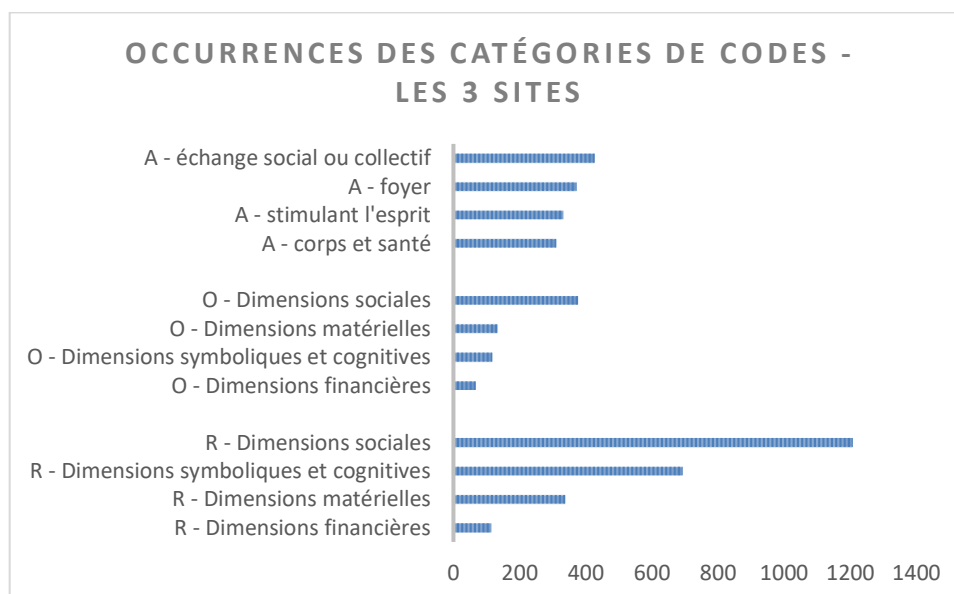


Figure 2 Occurrences des catégories de codes - total des 3 sites

## 2. SITE 1 : CERNIER, UN VILLAGE INDUSTRIEL DE MONTAGNE

Cernier est un village de 2200 habitant.e.s situé sur le versant nord du Val-de-Ruz, à 820 mètres d'altitude. Un axe routier autour duquel se trouvent plusieurs commerces et restaurants traverse le village (voir Figure 3). Une pente mène à la lisière de la forêt. Le village se trouve à distance égale entre Neuchâtel et la Chaux-de-Fonds. L'agriculture et l'industrie (horlogère) sont des activités importantes qui façonnent le paysage construit. Au niveau architectural, Cernier est un lieu d'habitation mixte avec des anciens immeubles en damier (typique de l'Arc jurassien et des villes ouvrières) et de nouveaux immeubles locatifs (propriétés par étages et villas), avec de nombreux pendulaires travaillant à l'extérieur du Val-de-Ruz. L'École cantonale des Métiers de la Terre et de la Nature se trouve sur le site de Cernier – Evologia.

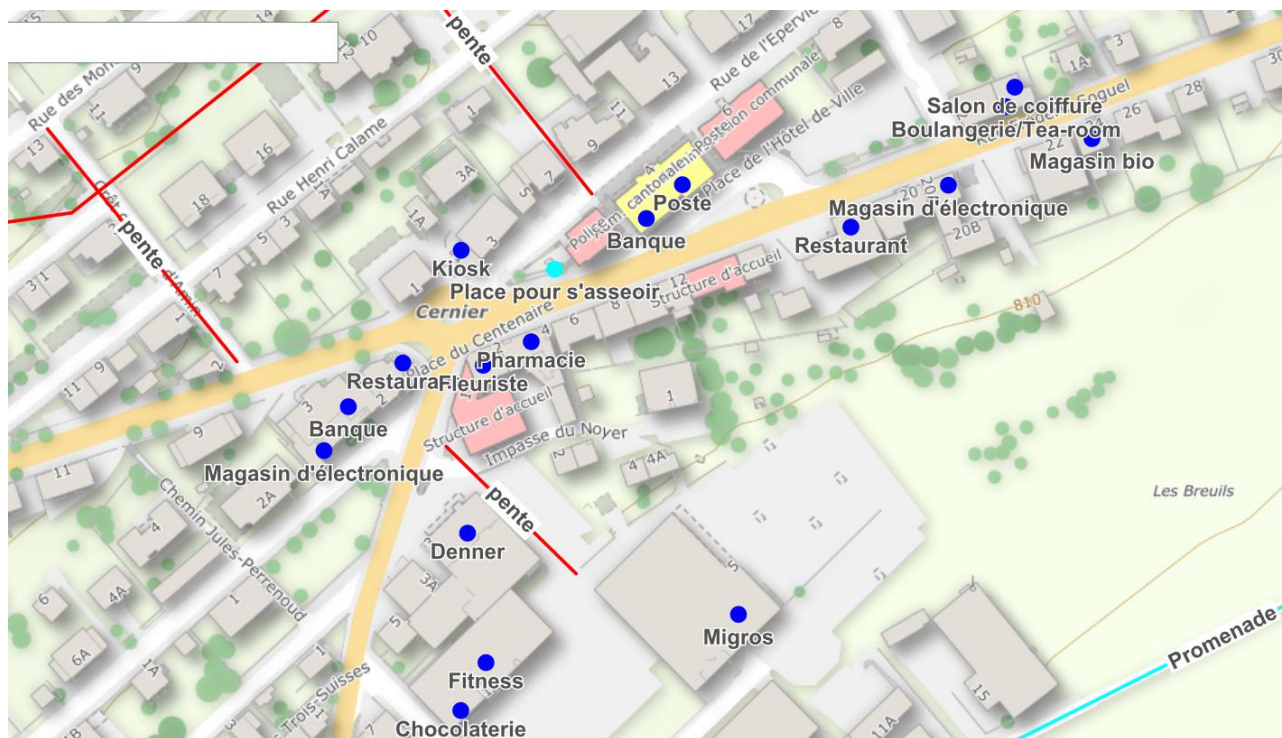


Figure 3 Cernier et ses activités, ressources et obstacles

A Cernier, les activités spécifiques sont liées aux particularités du lieu, notamment **la présence de services et commerces relativement nombreux**, la proximité de la **forêt** et l'absence de lac ou encore une **vie associative particulièrement riche et active**.

La présence de nombreux commerces et services au centre du village (en bleu foncé sur la carte) permet aux personnes âgées d'effectuer l'essentiel des courses à Cernier-même ou dans d'autres villages vaudruziens, parfois à pied, ou pour de nombreuses personnes, en voiture. La proximité entre les commerces, services, tea-room et bistrot permet de facilement combiner ces activités. Les budgets des personnes influencent leur choix de magasin. Certaines personnes vont aussi faire des courses en France pour économiser de l'argent.

Les **visites médicales** évoqués par les participant.e.s se déroulent souvent **en dehors de Cernier**, notamment à Neuchâtel pour l'ophtalmologue et le dermatologue et à la Chaux-de-Fonds pour l'oncologue. Plusieurs personnes ayant déménagé à Cernier après une période de vie dans le bas du canton ont mentionné avoir gardé leurs médecins généralistes, physiothérapeutes ou pharmaciennes sur le littoral.

Le caractère rural de Cernier rend la **nature très présente et appréciée**. Les personnes âgées en profitent notamment par des promenades (itinéraires et points en bleu ciel sur la Figure 6). Comme parcours, les interlocuteur.trices ont souvent mentionné la forêt au-dessus du village ou encore les jardins d'Evologia. Le choix du parcours est parfois fait en fonction de la topographie ainsi que selon les revêtements des sols. En comparaison avec les autres sites, nager dans le lac est (sans surprise) une activité moins souvent mentionnée à Cernier, alors que faire du ski l'est un peu plus.

La Figure 4 résume les activités, obstacles et ressources identifiées à Cernier, les activités marquées en rouge occupant une place particulière au sein de ce site, et la Figure 5 procure un aperçu des fréquences de chaque catégorie de codes.

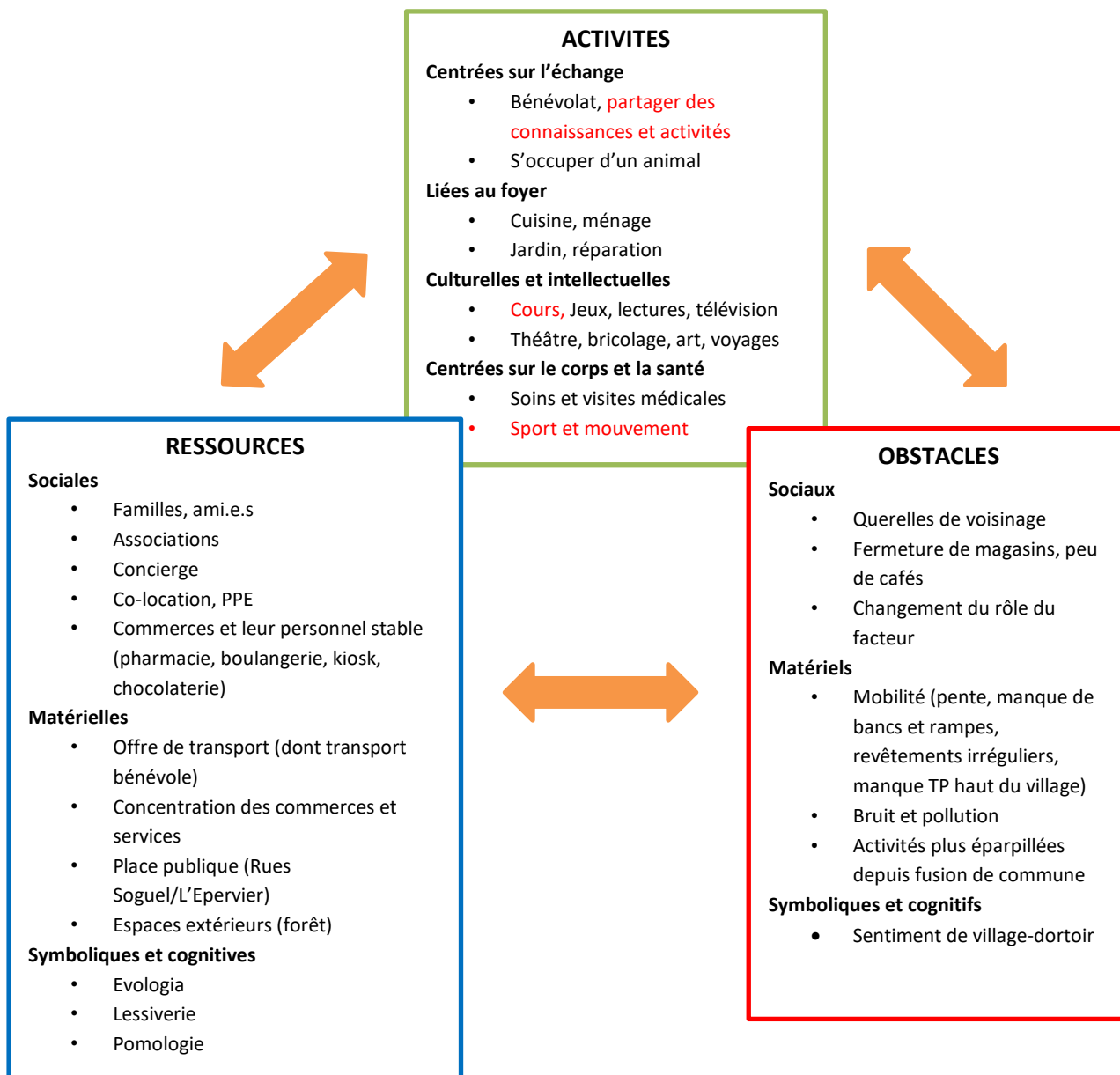


Figure 4 Activités, obstacles et ressources à Cernier

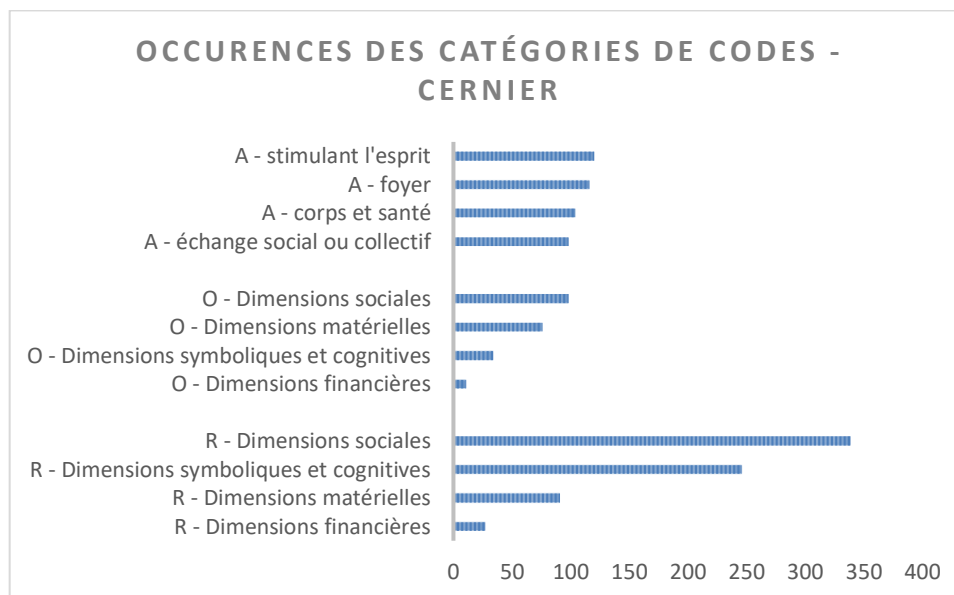


Figure 5 Occurrences des catégories de codes - Cernier

## OBSTACLES

### Dimension matérielle

Au niveau de la dimension matérielle, les **pentés** des rues perpendiculaires (en rouge sur la carte, Fig. 6) et l'absence de **bancs**, surtout en hiver (période durant laquelle ils sont supprimés), sont les principaux obstacles. Des bancs sur le haut du village seraient bienvenus. La question des **types de chemin et revêtements des routes**, qui font une grande différence pour l'équilibre, constitue un obstacle moins fréquemment mentionné. Notons en particulier que les revêtement souples (qui ondulent), les chemins forestiers et les passages trop raides et verglacés en hiver sont évités. Par ailleurs, un chemin est déneigé par un de nos interviewé car la commune ne le fait pas, ce qui implique que l'état de ce passage dépend du bon vouloir et des capacités de cette personne.

Peu d'obstacles liés aux **transports publics** sont mentionnés, mais nous relevons qu'il y a peu de **bus** en soirée et certains quartiers, notamment ceux situés en haut du village, ne sont pas desservis, ce qui incite à utiliser la voiture. Une personne mentionne des difficultés à descendre du bus.

Quelques autres obstacles sont mentionnés de manière sporadique. **Le bruit et la pollution** sont ressentis comme des nuisances par des personnes qui habitent au bord d'une route fréquentée, ce qui pourrait être amélioré en réduisant la limite de vitesse. Le bruit des avions (3-4 fois par année) est également un peu problématique. Les **déchets** jetés par terre dans l'espace public provoquent de l'agacement et de l'incompréhension envers les personnes qui jettent ces déchets. Une stratégie adoptée face à cette situation est de les ramasser systématiquement. **La chaleur** est mentionnée comme difficile à supporter, d'où l'importance d'espaces ombragés. Une **numérotation inhabituelle des étages** dans l'immeuble peut avoir pour conséquences des allers-retours supplémentaires pour accueillir les visiteurs.

### Dimension sociale

Les principales problématiques soulevées dans cette catégorie sont les suivantes : plusieurs **magasins ont fermé** ces dernières années à Cernier et il y a **peu de lieux où boire un café**. D'autres questions sont mentionnées de manière plus isolée : le rôle social joué auparavant par **le facteur**, très important pour les personnes âgées, a disparu ; certaines activités s'arrêtent car il n'y a plus personne qui prend la responsabilité de les organiser, bien qu'il y ait encore des participant.e.s ; le manque d'activités cultivant la solidarité ; le fait qu'avec la fusion de communes **les activités soient plus éparpillées**. Des personnes mentionnent en outre des **problèmes de voisinage** qui nous paraissent spécifiques à la taille de la localité : les personnes citent des mécontentes et comptes sur les autorités pour résoudre le problème. Voici deux exemples. La première situation est liée à l'usage abusif des places de parcs au centre du village. Ces abus provoquent de l'énerverment d'une part car les règles de vie commune ne sont pas respectées, d'autre part car les autorités n'interviennent pas. La deuxième situation est liée à la mauvaise gestion d'un immeuble en copropriété, ayant pour conséquence une dégradation des relations de voisinage et un sentiment d'anonymat.

### Dimension symbolique et cognitive

Les obstacles ou manques relevant de cette catégorie sont mentionnés de manière plutôt isolée. Certain.e.s désignent Cernier comme un **village-dortoir** et regrettent cette évolution, ce qui soulève non seulement la question des activités possibles mais aussi celle des émotions relatives à l'attachement au lieu, qu'on pourrait caractériser comme une déception et/ou un regret. Une autre difficulté mentionnée est l'impossibilité de trouver un **cours de gymnastique** à Cernier.

### Dimension financière

Un seul élément a été soulevé ici, de manière ponctuelle, qui relève à la fois de l'accès à certains produits et d'une question de justice sociale. Le magasin bio est considéré comme cher et le fait que les vendeuses y travaillent bénévolement n'est pas correct car elles méritent aussi d'être rémunérées pour leur travail.

## RESSOURCES

### Dimension sociale

Les **familles et les ami.e.s** sont des personnes ressources importantes pour les personnes âgées. Sur les 12 personnes interrogées, la moitié a au moins un enfant habitant à Cernier, 5 autres ont au moins un enfant habitant le canton. Une seule n'a pas d'enfants, mais a un réseau familial très proche.

Parmi leur voisinage, deux personnes soulignent le rôle particulier de leur **concierge** (rôle aussi souligné par des personnes ressources). En comparaison avec les autres sites, il y a à Cernier une implication particulière dans la gestion collective des lieux de vie, notamment sous la forme d'une **colocation** et de logements en **PPE**.

Plusieurs lieux ont été mentionnés comme importants pour profiter des relations sociales dites ténues. Ceux-ci ont également été reportés sur la carte (voir pp. 13 et 18). Soulignons notamment **les petits magasins où les vendeur-ses connaissent la personne** et peuvent se montrer flexibles et aidant.e.s vis-à-vis de leurs besoins. Certains lieux ont été explicitement évoqués comme lieu où l'on voit d'autres personnes et discute : la pharmacie (où la pharmacienne joue parfois le rôle de confidente, rassure ou aide à s'orienter par rapport

aux assurances maladies), la boulangerie tea-room O.K.K.O (où la gérante apprend quelques bases de langage des signes pour communiquer avec une cliente âgée sourde), le kiosque et son petit café, la coiffeuse, la chocolaterie, la fleuriste, le magasin d'électronique, la poste, la déchetterie, la Coop et le bistrot voisin, les restaurants à la gare des Hauts-Geneveys, à la Vue des Alpes ou aux Pontins.

Aider la personne âgée à trouver ce dont elle a besoin (voire parfois faire toute la liste de courses avec elle) et discuter un moment se fait aussi dans les chaînes de magasin comme Denner. Les commerçant.e.s interrogé.e.s soulignent qu'en général les personnes âgées aiment prendre le temps de dialoguer, avoir un lieu où prendre un café et s'asseoir un moment. La **proximité entre les magasins, cafés et services** est un élément important. Les services et livraisons à domicile ont du succès notamment durant la période de pandémie, mais elles comportent le risque de perdre les contacts informels qui surviennent lorsqu'on va faire ses courses (à propos des risques d'isolement et de frustration liés au maintien à domicile, voir Jarvis & Mountain, 2020). Dans les cafés, des espaces restreints et une ambiance conviviale semblent favoriser les échanges entre les tables. La **stabilité des commerces et des employé.e.s** permet d'établir des liens de longue durée et plus personnels.

Le home des Lilas est un lieu où exercer une activité bénévole et les cafés vaudruziens (un rendez-vous café en présence des conseillers communaux) encouragent la participation sociale et politique au niveau communal. De telles rencontres se tiennent dans des lieux variés du Val-de-Ruz, ce qui souligne la nécessité d'avoir des espaces accessibles où se rencontrer

#### Dimension symbolique et cognitive

Parmi les **lieux d'activités culturelles et de loisirs**, Evologia joue un rôle important dans l'offre d'activités culturelles (notamment son festival de poésie). Les autres activités culturelles institutionnalisées mentionnées se déroulent plutôt sur le littoral. **Evologia** joue également un rôle important en tant que lieu où rencontrer des gens et des animaux.

La **lessiverie** (local géré par une association) avec son café-tricot et son après-midi jeux est un lieu investi et géré par des personnes retraitées. Le fait de ne payer ni location ni chauffage et de fonctionner à un niveau très local a facilité la mise en place de ces activités. Des lieux dédiés aux activités physiques sont aussi mentionnés (fitness **Let's go** et salle pour la danse à la **Pomologie**), ainsi que des lotos se tenant dans différents lieux du Val-de-Ruz. Deux personnes se rendent fréquemment sur le Littoral ouest pour des activités liées au théâtre.



avec peu de circulation pour les promenades. Nous avons observé qu'il y a souvent des personnes âgées assises sur une **petite place au centre du village**, près du rond-point, entre la Rue Frédéric Soguel et la Rue de l'Épervier. Les personnes âgées semblent apprécier de s'asseoir à l'extérieur dans des lieux où il se passe quelque chose (enfants qui jouent, facteur qui passe,...) et où des rencontres sont possibles.

Certains magasins ou services sont cités, sans mention explicite d'interactions sociales particulières : le marché (mentionné par deux personnes dont une en est insatisfaite), le médecin, les Enfants de la Terre, la ferme à côté d'Evologia (vente directe), les Ponts-de-Martel pour acheter de la viande, Migros, Landi, la banque, la boulangerie à Boudevilliers, le restaurant de la Coop pour dépanner (une personne souligne le prix accessible et le fait que vu qu'elle mange peu, cela lui fait deux repas), le self-service L'Antre des fées à Engollon, Cérès à Neuchâtel. La consommation des produits du terroir est appréciée, que ce soit par la cueillette, le jardinage ou en achetant directement à la ferme ou au marché local. Notons que certains sont accessibles uniquement en voiture et que beaucoup ne se situent pas à Cernier.

On peut noter que les personnes fréquentent des lieux hors du village pour diverses raisons (rendre visite, activités récréatives, courses, profiter de l'ambiance de la ville, rendez-vous médicaux) et de manière relativement régulière. Elles dépendent pour ce faire de ressources leur permettant d'être mobiles. Par ailleurs, cette mobilité hors du village ne réduit en rien l'importance d'avoir des services disponibles sur place, sachant aussi qu'avec l'âge cette mobilité tend à se réduire.



*Photo 2 Parcours commentés à Cernier (Photos : A. Ruggeri et I. Schoepfer)*

### 3. SITE 2 : FRESENS ET MONTALCHEZ, DES VILLAGES RURAUX

Fresens et Montalchez sont deux villages de la commune de La Grande Béroche proches l'un de l'autre. Ils se situent à environ 630 m d'altitude et 220 habitant.e.s y vivent, en moyenne annuelle. Montalchez est un village situé dans la pente avec une césure géographique marquée entre le bourg et la zone villa. Le tissu bâti

du bourg est constitué de fermes et de maisons anciennes peu entretenues dans le haut du village. La partie plus récente est constituée de villas avec jardin. Il y a quelques fermes isolées autour du village, qui sont communément appelées « Les Prises ». Le village est une zone à 30 kilomètres à l'heure car c'est la route pour aller au Creux du Van (donc très fréquentée) et il y a peu de trottoirs. La structure de Fresens est similaire avec un bourg et une zone villa au-dessus du bourg. La césure est moins marquée entre les deux parties du village. Le village est situé sur un petit plateau, étalé, avec peu de pente. Il y a un magasin qui a fermé (Végé), et une tentative de commerce autogéré en cours (une épicerie – Le guêpier). La mobilité piétonne y est assez aisée. Les villages sont peu accessibles en transports publics (cars postaux, horaires scolaires, pas de service les dimanches et les jours fériés).

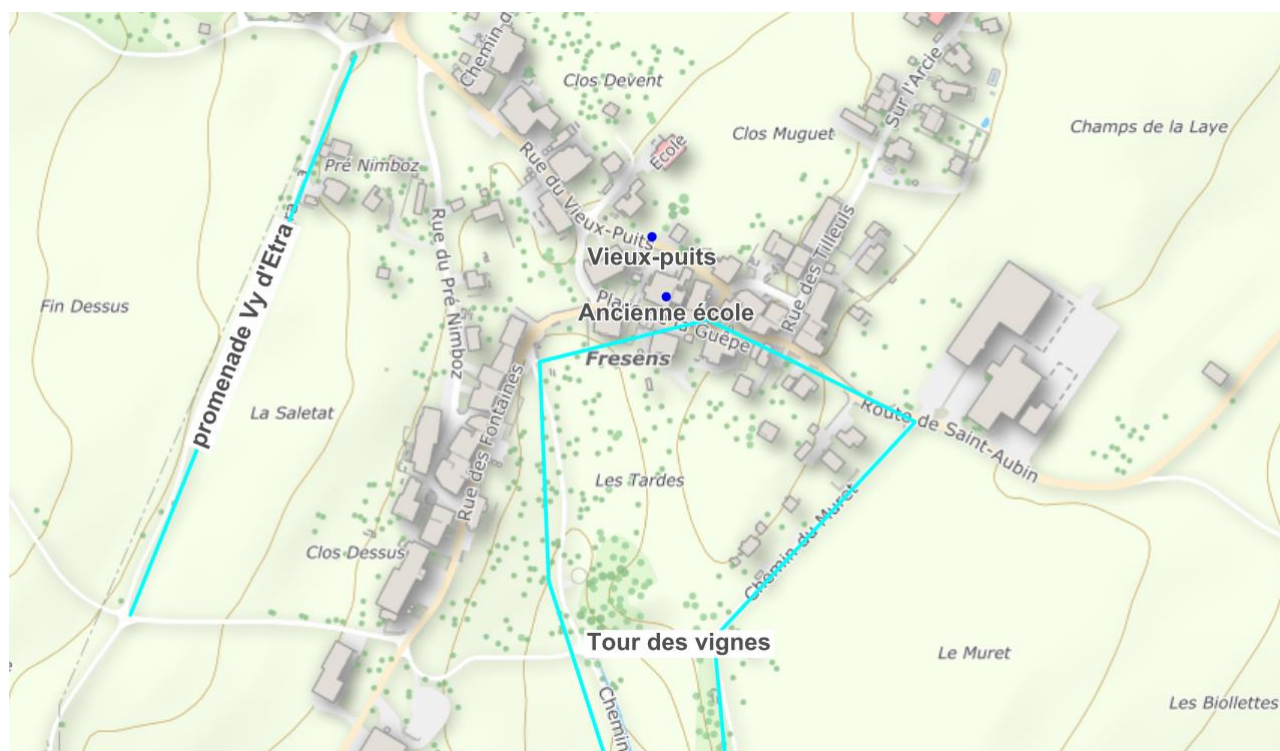


Figure 7 Fresens et ses activités, ressources et obstacles

Les saisons rythment les activités liées à la culture de la terre. La **cuisine**, une activité fréquemment mentionnée, est souvent faite avec les produits de la ferme (légumes, viande, œufs, lait). De nombreuses personnes aiment faire des pâtisseries, biscuits, confitures et d'autres conserves. Toutes les personnes interviewées ont des jardins. Le **jardinage** constitue donc l'une des occupations importantes pour les personnes âgées, tant au niveau du temps qu'elles y consacrent qu'au niveau affectif et social : elles évoquent l'importance du partage et de pouvoir manger des produits frais et locaux. La sensibilité à la nature est également accrue. Les personnes évoquent aussi « **s'occuper d'un animal** » (54) (des vaches, des chevaux et des volailles, dont elles sont propriétaires ou dont elles s'occupent) plus qu'à Serrières (26) ou Cernier (11) (surtout des chiens ou des chats dont ils sont les propriétaires) - les animaux jouant toujours aussi un rôle affectif. Les personnes ont établi des **routines de promenade** quotidienne ou de travaux dans le jardin ou à la ferme (par ex, promenade en bleu ciel Figure 7). Les villages permettent de faire des balades en pleine nature aussitôt sorti de chez soi, une activité dont les personnes parlent avec beaucoup d'affection. Seul un petit nombre d'entre elles fréquente des cours de gym ou fait de la natation. De nombreuses personnes sont impliquées dans l'agriculture et n'ont par conséquent pas beaucoup eu l'occasion de voyager. Depuis qu'elles sont à la retraite, elles ont parfois pu partir un peu notamment en car ou en voiture avec des amie.e.s. Une minorité a fait quelques voyages en avion - en particulier des personnes qui ne travaillent pas dans l'agriculture. Plus rarement, un grand voyage a été entrepris pour rendre visite à de la famille à l'étranger.

Comme il n'y a **pas de services** à Fresens et Montalchez, les habitant.e.s vont faire les courses à St-Aubin (voir Figure 8). Les personnes apprécient les services qu'elles y trouvent - la poste, la banque, l'opticien, la boulangerie et jugent ces commerces extrêmement importants. Quelquefois elles se rendent à Yverdon ou à Neuchâtel. Certaines personnes se procurent des produits de la ferme ou à la fromagerie de Provence. Les visites médicales se font souvent à Boudry ou alors à Neuchâtel (par exemple l'ophtalmologue). Quelques personnes ont de l'aide externe (par ex. NOMAD) pour l'hygiène corporelle ou les médicaments. Les déchets peuvent être amenés à l'éco-point du village et pour une partie à St-Aubin – ce qui représente potentiellement un obstacle.

Les **réseaux sociaux** passent par les églises, les chorales, les fanfares et l'association des dames paysannes. Le club des ainé.e.s de St-Aubin est actif et les conférences et activités qui y sont organisées intéressent beaucoup les participant.e.s. Comme il n'y a pas vraiment de café ou de restaurant dans les villages, les personnes âgées ont tendance à s'inviter chez elles. Les invitations à des repas sont souvent des moments conviviaux et appréciés. Il y a une **grande solidarité entre les voisin.e.s** et les membres de la famille, ce dont dépend l'économie agricole. Plusieurs personnes parlent de leur expérience de proche-aidant.e pour un.e compagnon ou proche malade. De nombreuses personnes aident à la ferme, gardent leurs petits-enfants, cuisinent pour la famille, font du raccommodage, préparent des pâtisseries, aident leur proches à amener les déchets à l'éco-point. Les participant.e.s ont fait preuve d'une grande hospitalité avec les chercheuses et la solidarité semble s'étendre au-delà du village. A Fresens, les contacts sociaux se font souvent de manière spontanée ; les personnes se connaissent et se saluent en promenade. Les habitant.e.s organisent des événements collectifs et conviviaux durant l'année, par exemple des apéritifs terrasses en été, le calendrier de l'Avent dans les fenêtres des maisons, la chasse aux œufs à Pâques.

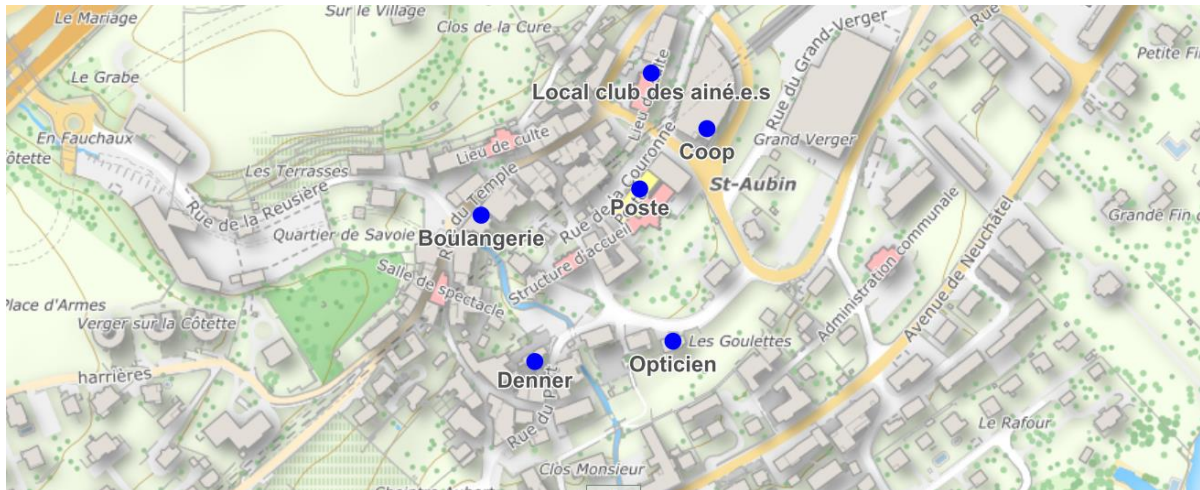


Figure 8 Fresens et Montalchez : Ressources mobilisées à St-Aubin

La Figure 9 résume les activités, obstacles et ressources identifiées à Fresens et Montalchez, celles marquées en rouge occupant une place particulière au sein de ce site, et la Figure 10 donne un aperçu de la fréquence de chaque catégorie d'activités, d'obstacles et de ressources.

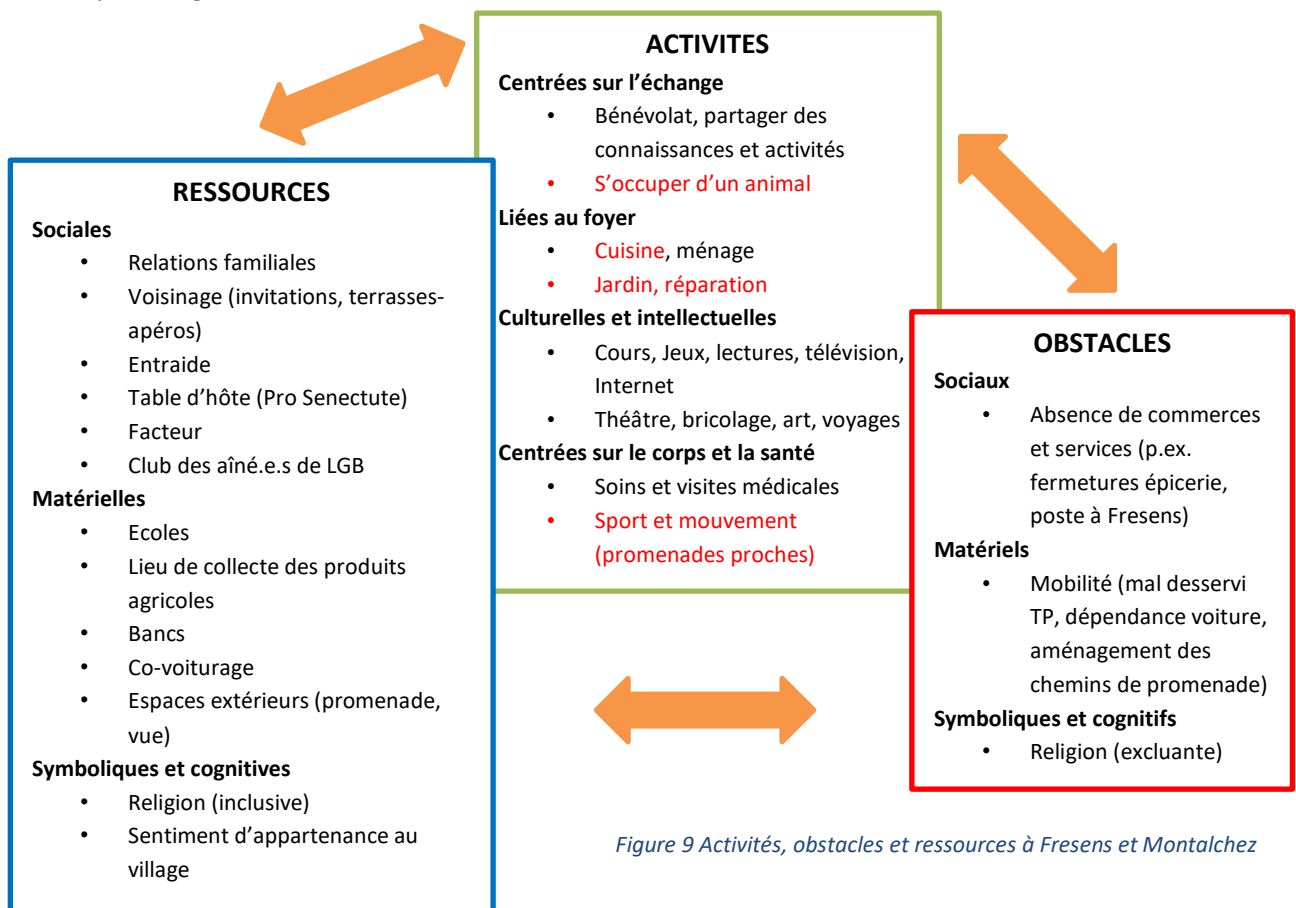


Figure 9 Activités, obstacles et ressources à Fresens et Montalchez

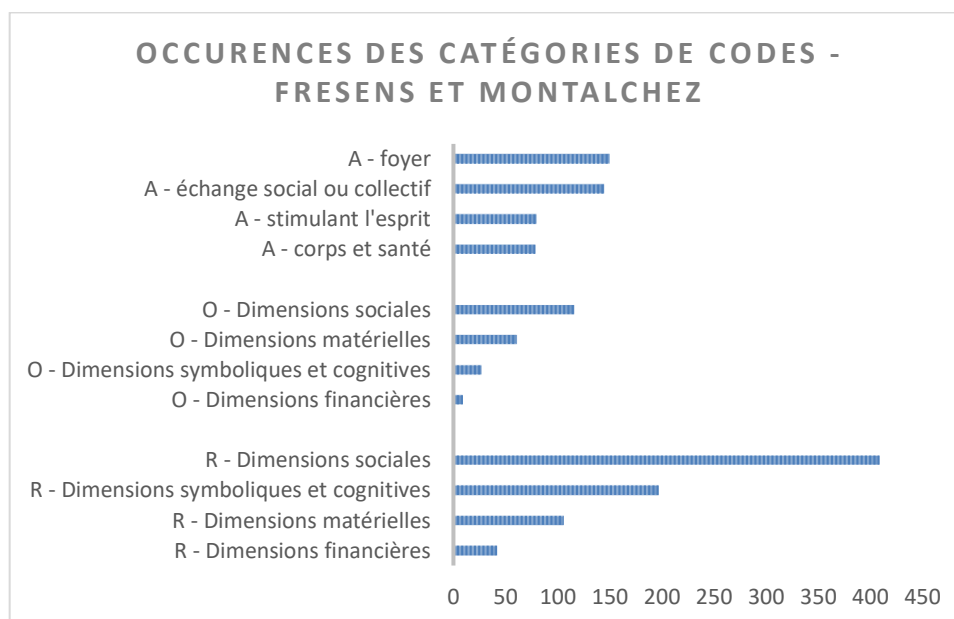


Figure 10 Occurrences des catégories de codes - Fresens et Montalchez

## OBSTACLES

### Dimension sociale

Il n'y a **plus de magasin, de restaurant ni de services** (banque, poste, administration) à Montalchez et Fresens. A Fresens, les personnes regrettent la fermeture du magasin et de la poste. Le fait qu'il y ait un médecin uniquement à Bevaix est également souligné. Une personne du village de Fresens a tenté d'y ouvrir un café une demi-journée par semaine, néanmoins cela n'a pas fonctionné et le projet s'est arrêté.

La **diminution drastique du nombre de commerces à Gorgier et St-Aubin** est soulignée par de nombreuses personnes. Elle oblige notamment à se rendre à Yverdon ou Neuchâtel pour l'achat d'habits, avec la difficulté supplémentaire de ne pas savoir où se rendre pour trouver des vêtements adaptés à la morphologie des personnes âgées. L'absence d'un magasin de laine est regrettée, de même que la difficulté à trouver un local pour une activité de théâtre. Durant l'événement de lancement, l'absence de droguerie et de quincaillerie de même que le manque de cafés et buvettes ont aussi été soulignés.

### Dimension matérielle

Relativement peu d'obstacles matériels sont mentionnés à Fresens et Montalchez. Néanmoins, de par la situation géographique des villages, l'absence de magasins et services sur place et la rareté des transports public, la **dépendance à la voiture** est grande et la perspective de ne plus conduire implique de dépendre des autres pour les déplacements pour les courses courantes, ou de déménager.

A Montalchez, il y a une circulation routière importante et les conducteur.ices ne respectent souvent pas la limitation de vitesse.

Certains chemins (de forêt notamment) deviennent inaccessibles avec un déambulateur. A St-Aubin et Gorgier, c'est la pente qui constitue un obstacle, de même que les escaliers si les personnes ont un caddie ; le manque de transports publics qui permettraient de surmonter l'obstacle de la pente et les distances a été souligné lors de l'événement de lancement. Les bancs métalliques posent problème car en hiver ils sont glacés et en été brûlants.

Enfin, étant donné que les habitations sont souvent de vieilles fermes, certaines difficultés apparaissent avec l'âge, comme celle de devoir porter du bois pour chauffer.

### Dimension symbolique et cognitive

L'importance de la **religion**, en particulier à Fresens, peut impliquer un sentiment d'exclusion ou de marginalité pour les personnes qui ne sont pas croyantes.

### Dimensions financières

Étant donné l'importance de l'agriculture à Fresens et Montalchez, les contraintes financières sont fortement liées aux difficultés de ce domaine d'activités mais aussi, pour les femmes, à l'absence de reconnaissance de leur travail qui est souvent fourni de manière informelle.

## RESSOURCES

### Dimension sociale

Les **relations familiales** sont fortement valorisées, surtout à Fresens, et constituent une ressource primordiale et quotidienne pour de nombreuses personnes âgées. A l'exception d'un couple, toutes les personnes rencontrées ont au moins un.e enfant habitant le même village (où habitant le même immeuble à Zurich, pour un couple pour qui Zurich est le lieu de résidence principal). Plusieurs personnes reçoivent de l'aide de la famille pour faire certaines tâches du ménage, notamment les lessives. Les **relations au sein du village** sont fortes également et, toujours en particulier à Fresens, les habitant.e.s des villages (du moins les de plus de 65 ans) se connaissent et se voient régulièrement. L'aide (par des membres de la famille, des voisin.e.s ou NOMAD) est une thématique qui apparaît plus fréquemment dans les entretiens effectués à La Grande Béroche que sur les deux autres sites.

Une **table d'hôte** (ayant lieu à la quinzaine) liée à Pro Senectute a rencontrée tellement de succès que l'organisatrice pense à augmenter sa fréquence.

Dans les deux villages, les personnes soulignent être heureuses de la **présence des écoles**, car autrement il n'y a plus vraiment de services et commerces. A Fresens, il y a également une laiterie (pas de vente, mais lieu de collecte du lait cru). Le fait que, lors de sa tournée, le facteur prenne aussi le courrier à envoyer est apprécié. Malgré l'absence de commerces, on y trouve des **produits agricoles** (lait, œufs, farine, pommes de terre) et la plupart des participant.e.s utilisent également des **produits de leur jardin** (légumes, fruits). Les personnes interrogées se rendent à St-Aubin pour aller à la banque, à la poste et à la Coop, à Yverdon (Brico loisirs) et Bevaix (Landi) pour le matériel de jardinage et à Neuchâtel pour l'ophtalmologue. Peseux est également cité pour un salon de coiffure tenu par une membre de la famille, ainsi que pour la toiletteuse pour chiens, et Provence pour sa fromagerie.

### Dimension symbolique et cognitive

La foi chrétienne est fréquemment mentionnée dans les entretiens avec les personnes de Fresens et elle constitue pour beaucoup une ressource centrale dans la vie quotidienne et face à des difficultés telles que des maladies ou des conflits. Elle s'inscrit notamment dans des activités collectives, tels que des groupes de discussion ou des cultes. Les **différentes églises chrétiennes** (Armée du salut, église réformée et église évangélique) constituent donc des ressources importantes et leurs activités sont globalement appréciées.

Le **sentiment d'appartenance** semble cultivé par l'évocation de souvenirs liés à l'histoire du village et ses habitant.e.s, en particulier en évoquant les histoires des familles bien ancrées dans la région, l'évolution des conditions de vie des paysan.ne.s et les incendies de fermes.

Le **club des aînés de la Béroche** propose une large palette d'activités, notamment des conférences et des repas rassemblant de nombreuses personnes.

### Dimension matérielle

Au niveau de l'aménagement de l'espace public, ce sont essentiellement les **bancs** qui sont mentionnés comme étant utiles. Les **locaux de l'école de Fresens** constituent aussi une ressource intéressante pour l'organisation d'activités. La possibilité d'avoir accès à des toilettes en faisant ses courses - également mentionnée durant l'événement de lancement - de même que la présence d'un ascenseur à St-Aubin apparaît de manière plus anecdotique. Les **espaces extérieurs** sont très appréciés et les personnes interrogées soulignent la vue, commentent fréquemment des arbres spécifiques et plusieurs personnes récoltent aussi des plantes sauvages, des noix et des champignons. Le lac est peu mentionné durant les entretiens, alors qu'il a été beaucoup évoqué lors de l'événement de lancement (où il y avait plutôt des personnes de St-Aubin et Gorgier, et où la question de l'accès difficile en raison de la pente a été souligné). Les **transports publics** sont très peu mentionnés. Ils constituent néanmoins une ressource envisagée pour le jour où l'on ne pourra plus conduire, un moyen utilisé par des personnes venant en visite qui n'ont pas de voiture (sachant néanmoins que la voiture de l'hôte est parfois aussi utilisée pour conduire les invité.e.s à la gare, selon les horaires des bus) ou par un couple ayant sa résidence principale à Zurich, en précisant ici aussi que pour le dernier bout (de la gare de Gorgier-St-Aubin à la maison aux Prises de Montalchez) c'est la voiture qui est utilisée. Finalement, les transports en commun sont également utilisés pour les voyages.

Si la dépendance à la voiture est importante, le **covoiturage** est très fréquent et les personnes semblent aussi trouver facilement un.e chauffeur.e en cas de besoin (souvent un.e membre de la famille), ce qui permet de maintenir ses activités même en ne conduisant plus soi-même.



Photo 3 Parcours commentés à Fresens - Grande Béroche (Photos : A. Ruggeri et I. Schoepfer)

#### 4. SITE 3 : SERRIÈRES, UN QUARTIER PÉRIURBAIN

Serrières est un quartier suburbain de Neuchâtel, situé à l'ouest du centre-ville. Il se situe à 480 mètres d'altitude, proche du lac et des vignes. Le quartier est organisé suivant deux axes routiers parallèles au lac et relativement plats, et par des rues perpendiculaires très en pente (voir Figures 11 et 12). Il comprend à la fois de petits immeubles et des vieilles maisons, souvent sans ascenseurs et parfois sans buanderie. Le quartier a notamment accueilli les usines Suchard, et est actuellement dans une phase de réaménagement. Il a fait l'objet d'aménagements, suite aux promenades accompagnées organisées par la déléguée aux personnes âgées de la Ville en 2016. Certains de ces aménagements seront également intégrés aux travaux d'aménagements prévus dans le quartier (plus spécifiquement au Clos de Serrières) en 2020<sup>1</sup>. Le quartier est proche du lac, ce qui permet de se promener, de nourrir les oiseaux ou de les observer.

---

<sup>1</sup> Voir PPT et communiqué officiel de la séance d'information du 6 mars 2019, <https://www.neuchatelville.ch/fr/participer/demarches-participatives/serrieres/>, consulté le 4.05.2020.



La Figure 13 résume les activités, obstacles et ressources identifiées à Serrières, celles marquées en rouge occupant une place particulière au sein de ce site, et la Figure 14 procure un aperçu de la fréquence de chaque catégorie de codes pour ce site.

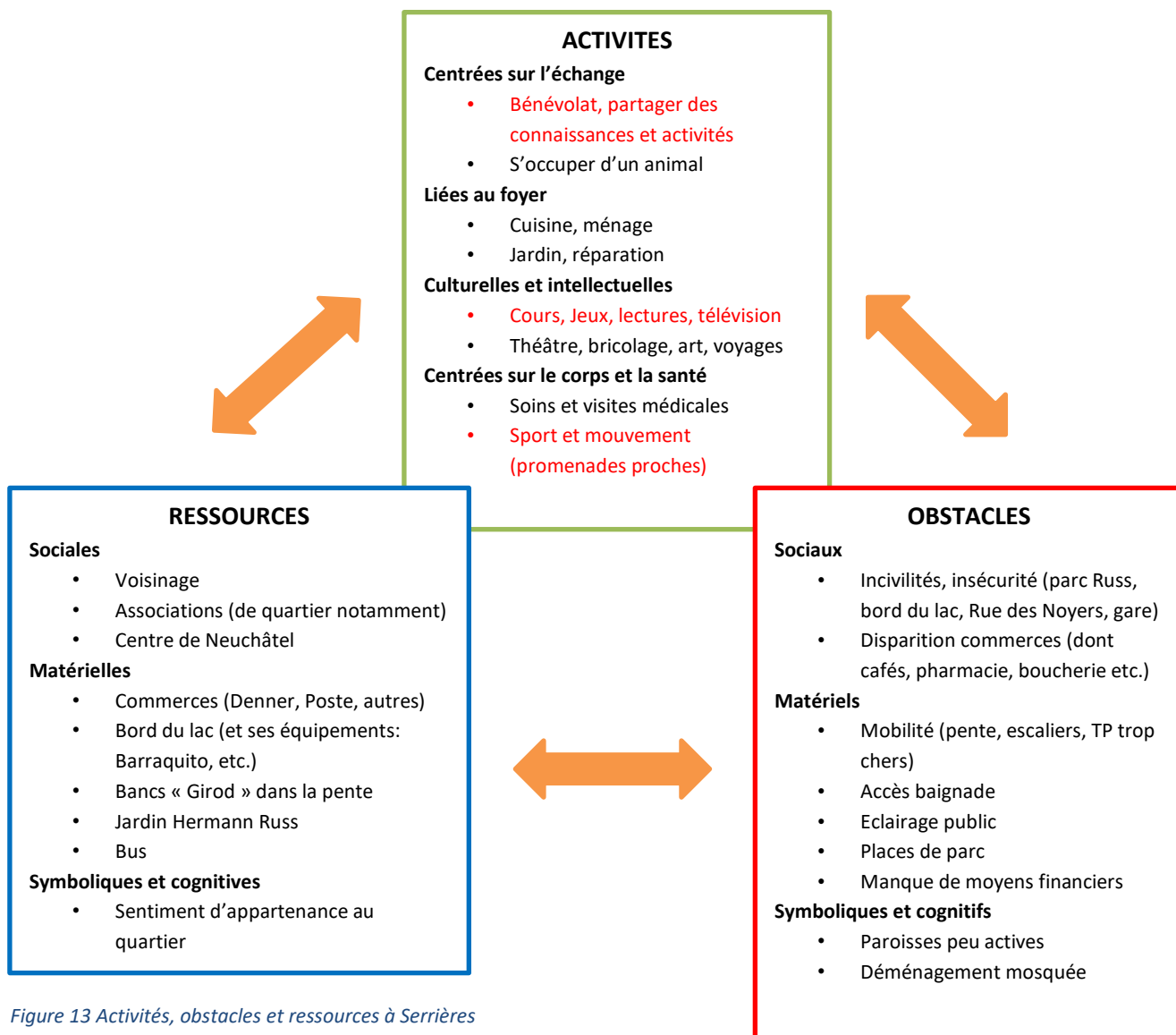


Figure 13 Activités, obstacles et ressources à Serrières

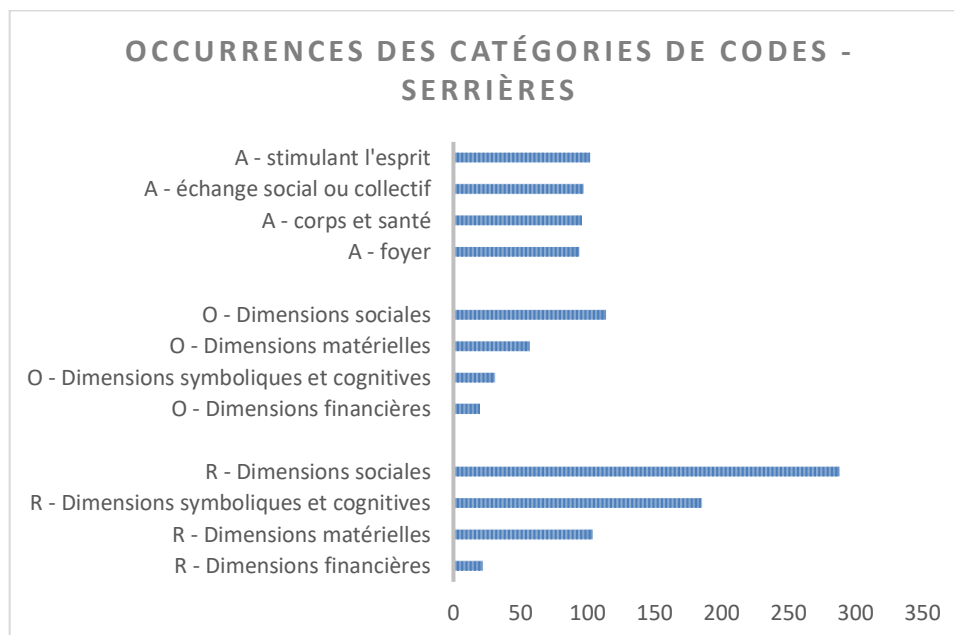


Figure 14 Occurrences des catégories de codes - Serrières

## OBSTACLES

### Dimension matérielle

**La pente**, notamment celle de la rue des Battieux (en rouge sur Figure 12) mais aussi plus largement tout l'axe nord-sud et donc l'accès au lac, représente sans surprise une difficulté (actuelle ou mentionnée comme une difficulté dans un avenir proche). Les **bancs relais** sont appréciés, les chaises sont moins pratiques car elles ne peuvent accueillir qu'une seule personne. Selon les capacités de chacun.e, la pente requiert des pauses, du temps ou oblige à pousser le vélo. D'autres obstacles relatifs à l'accès à certains lieux sont aussi mentionnés : la présence d'**escaliers** sans rampe est également un obstacle, notamment lorsqu'on a un caddie à commissions, et elle menace l'accès à certains commerces ; la déchetterie est difficile d'accès pour les personnes sans voiture ; l'absence d'ascenseurs voire de buanderie dans l'immeuble est aussi mentionnée. La **diminution du nombre de place de parc** est source d'inquiétude ou de mécontentement. **L'accès au lac** pour des baignades présente également des difficultés et le bord du lac manque de lieux (et en particulier de bancs) ombragés. Les difficultés liées à la topographie et à l'aménagement sont mentionnées beaucoup plus fréquemment à Serrières (38 occurrences) que sur les autres site (19 pour la Grande Béroche et 21 pour Cernier), ce qui peut s'expliquer par la pente, mais aussi par la présence de nombreux immeubles sans ascenseurs, avec des chauffages déficients ou sans buanderie. Les **transports publics** sont fréquemment mentionnés (28 occurrences), notamment en raison du prix dissuasif, la pente jusqu'à l'arrêt de bus, les retards des bus ou une perte de convivialité. De manière plus ponctuelle, **le manque d'éclairage de la voie publique** a été mentionné.

Une difficulté mentionnée de manière plus isolée est que les balades dans les vignes du côté d'Auvernier peuvent présenter des difficultés en raison de la pente et du type de chemins, relativement accidentés et glissants.

### Dimension sociale

Certains lieux sont évités ou peu appréciés en raison de leur **fréquentation** par des groupes de jeunes consommant de l'alcool et commentant parfois des incivilités, qui peut notamment provoquer un **sentiment d'insécurité**, mais aussi empêcher l'usage des bancs s'ils ont été renversés. Cela concerne en particulier le bord du lac, la gare, la rue des Noyers et le jardin Hermann Russ en soirée. A la gare, l'absence de fréquentation (et de chef de gare) est considérée comme insécurisante. La thématique de l'insécurité n'apparaît pas sur les autres sites. En revanche, la diversité culturelle qui caractérise le quartier ne semble pas poser problème aux personnes rencontrées.

Les liens tissés au sein des entreprises du quartier, en particulier de Suchard et Brunette, ainsi que de la vie très animée du quartier dans le passé perdurent dans une certaine mesure (amitiés entre ancien.ne.s collègues, connaissances des voisin.e.s) mais cet effet tend à s'étioler et les liens entre voisin.e.s à se réduire. La **disparition des commerces**, des lieux où boire un verre ou un café, mais aussi l'absence de décorations de Noël, pèsent sur l'atmosphère du quartier qui – en particulier pour les personnes qui y habitent depuis longtemps – a perdu sa vie et oblige à se rendre régulièrement au centre-ville. L'absence de pharmacie est mentionnée plusieurs fois comme étant un problème, et les fermetures de la boucherie, de la boulangerie, de la Coop et des restaurants sont également regrettées, de même que le déménagement de la mosquée.

### Dimension symbolique et cognitive

Le **déménagement de la mosquée** est mentionné de manière ponctuelle comme une perte pour la vie du quartier. Des personnes ressources soulignent aussi la **réduction du rôle social des pasteur.e.s, curés et églises**. De plus, la paroisse de Peseux, plus active, attire des personnes de Serrières au détriment de la Paroisse de ce quartier.

### Dimension financière

Des difficultés liées à l'argent sont mentionnées plus souvent à Serrières (17 occurrences) que sur les deux autres sites (8 et 9 occurrences). Le coût entrave notamment l'accès à l'information (l'abonnement au journal étant trop cher pour une personne seule) et l'usage de transports publics. Les assurances sont fréquemment mentionnées en lien avec des difficultés ou contraintes financières.

## RESSOURCES

### Dimension sociale

Quelques lieux à Serrières sont mentionnés tant pour leur utilité en tant que commerce ou service que comme des **lieux où l'on rencontre des gens** : Denner, le kiosque, la poste, les salons de coiffure, le marché. L'engagement important de la population contre la fermeture de la poste témoigne de l'importance de ce lieu. Chez Denner, les vendeur.se.s connaissent les habitudes de certain.e.s client.e.s, ce qui touche les personnes âgé.e.s tout en leur rendant service. Le personnel des transports publics reconnaît aussi les

client.e.s régulier.e.s. La tarterie est mentionnée aussi, mais sans indiquer de fonction sociale, de même qu'un magasin de vélos.

Les **déplacements jusqu'au centre-ville** de Neuchâtel sont fréquents pour une majorité d'intervue.e.s, notamment pour le marché, la banque, la Coop, la Migros, Zanetta (produits italiens), l'esthéticienne, l'ophtalmologue ou le généraliste. La boulangerie à Vauseyon est mentionnée car elle distribue des invendus (d'autres boulangeries de Neuchâtel et de Manor). Se rendre à la Migros à Peseux est une solution envisagée si le trajet se fait en voiture. On observe parfois une fidélité au salon de coiffure habituel en ville, malgré un déménagement qui éloigne, ou à la pharmacie parce que c'étaient d'ancien.ne.s client.e.s. Une personne mentionne se rendre en France pour les brocantes.

Certaines stratégies, par exemple des achats réguliers, visent à maintenir les services dans le quartier, notamment le marché ou la poste.

Malgré le phénomène d'étiollement des liens sociaux au sein du quartier mentionné plus haut, toutes les personnes rencontrées ont des contacts relativement réguliers avec des **voisin.e.s** et plus de la moitié fait part de services rendus entre voisin.e.s (souvent du même immeuble). L'**association de quartier** est particulièrement active et cherche à favoriser les liens entre voisin.e.s.

De nombreuses personnes ont un chat ou un chien, ce qui leur permet d'entrer facilement en contact avec les gens, et leur prodigue une présence affective.

### Dimension symbolique et cognitive

Il y a une identité et un sentiment d'appartenance au quartier potentiellement assez fort, qui se traduit notamment en se désignant comme « un enfant de Serrières ».

Notons aussi les cours de langue à Neuchâtel comme une ressource mentionnée.

### Dimension matérielle

Le **bord du lac** est très apprécié pour des promenades (en bleu ciel sur la carte Figure 11) (parfois jusqu'à Auvernier) et des baignades. Divers aspects plaisants ou pratiques sont mentionnés par rapport à ce lieu : le Barraquito, les bancs, les mains courantes (en descendant au bord du lac), l'aménagement devant Philip Morris (notamment les plantes), les toilettes publiques au bord du lac (à condition qu'elles soient propres !), le Joran pour boire un verre, le nouvel aménagement pour l'accès au lac (près de l'arrêt de tram Port de Serrières) car il n'est pas trop pentu et il est joli, l'accès au lac pratique après Philip Morris (pour se baigner) ainsi que les vestiaires et les douches. Le **Jardin Hermann Russ** est également un lieu fréquemment mentionné car il permet les rencontres intergénérationnelles et offre un espace de verdure.

D'autres lieux ou caractéristiques physiques de Serrières sont appréciées, en particulier la vue (que ce soit depuis le balcon, par la fenêtre ou en se promenant), la présence de fleurs et d'arbres, la source de la Serrière, le banc face à l'église, les bancs-chaises. Seul.e.s une dame et un couple possèdent un jardin parmi les interviewées, néanmoins celui-ci occupe une place importante dans leurs activités et iels y sont très attaché.e.s. Jardiner (y compris sur son balcon) permet d'avoir des légumes frais, ou de cultiver des fleurs et

des herbes aromatiques et procure du plaisir aux personnes qui l'ont mentionné. Plusieurs hommes ont parlé avec fierté de leur débrouillardise quant au bricolage.

Le Creux-du-Van, le chemin avec des bancs à la rue des Noyers (Peseux), la plaine de l'Areuse et les vignes à Auvernier sont des lieux de promenade et d'excursion fréquentés à proximité de Serrières.

Les personnes rencontrées à Serrières utilisent souvent les **transports publics** – plus que sur les autres sites – pour se rendre dans divers commerces et services (en particulier au centre-ville) ou pour des activités de loisirs ou des visites à des ami.e.s. Les bus, fréquents, sont beaucoup utilisés pour aller en ville ; les trains sont utilisés pour se rendre dans d'autres villes ou villages. Les cartes journalières 9h (cartes journalières CFF moins chères valables en semaine dès 9h) étaient appréciées pour des excursions journalières à moindre coûts, et leur disparition de l'offre est regrettée. Le tram est mentionné aussi, mais ne semble pas utilisé régulièrement (le bus étant plus proche), de même que le bateau, mais plutôt pour des excursions. Certaines personnes se rendent également au centre-ville à pied, que ce soit pour une marche ou pour éviter les transports publics en temps de COVID-19. Malgré cet usage dans l'ensemble assez important des transports publics, la majorité des personnes interviewées à Serrières possède une voiture et l'utilise régulièrement. Le taxi est utilisé occasionnellement pour revenir du centre-ville, mais son coût est souligné. Une personne utilise une poussette, ce qui lui permet à la fois de se stabiliser et de transporter ses chiens.

### Dimension financière

Un certain capital permet d'investir dans des passions nécessitant plus de moyens, telles que la navigation ou les voitures, mais aussi de partir en voyage. Une personne continue une activité rémunérée occasionnelle.



Photo 4 Parcours commentés à Serrières (Photos : I. Schoepfer et A. Ruggeri)



## 5. CONCLUSIONS

Dans les pages précédentes nous avons présenté les activités principales dans lesquelles s'engagent les personnes âgées dans leur lieu de vie, et qui leur permettent de maintenir leur santé physique, de nourrir leur esprit, de participer à la vie collective, de maintenir des relations avec des membres de la famille, des familles et des personnes de leur voisinage, et qui leur permettent donc de vivre de manière autonome et qui fait sens pour elle. Le Tableau 2 résume les principales ressources et obstacles des 3 sites.

Tableau 2 Résumé des ressources et obstacles des 3 sites

	<b>Cernier</b>	<b>Fresens-Montalchez</b>	<b>Serrières</b>
<b>Ressources</b>	<p><b>Sociales</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Familles, ami.e.s</li> <li>Associations</li> <li>Concierge</li> <li>Co-location, PPE</li> <li>Commerces et leur personnel stable</li> </ul> <p><b>Matérielles</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Offre de transport publics et bénévoles</li> <li>Concentration des commerces et services</li> <li>Place publique</li> <li>Espaces extérieurs</li> </ul> <p><b>Symboliques et cognitives</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Evologia, Lessiverie, Pomologie</li> </ul>	<p><b>Sociales</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Relations familiales</li> <li>Voisinage</li> <li>Entraide</li> <li>Tables d'hôte</li> <li>Facteur</li> <li>Club des aîné.e.s de LGB</li> </ul> <p><b>Matérielles</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Écoles</li> <li>Lieu de collecte des produits agricoles</li> <li>Bancs</li> <li>Co-voiturage</li> <li>Espaces extérieurs</li> </ul> <p><b>Symboliques et cognitives</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Religion (inclusive)</li> <li>Sentiment d'appartenance</li> </ul>	<p><b>Sociales</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Voisinage</li> <li>Associations (de quartier notamment)</li> <li>Centre de Neuchâtel</li> </ul> <p><b>Matérielles</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Commerces</li> <li>Bord du lac (et ses équipements)</li> <li>Bancs « Girod »</li> <li>Jardin Hermann Russ</li> <li>Bus</li> </ul> <p><b>Symboliques et cognitives</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Sentiment d'appartenance</li> </ul>
<b>Obstacles</b>	<p><b>Sociaux</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Querelles de voisinage</li> <li>Fermeture de magasins, peu de cafés</li> <li>Changement du rôle du facteur</li> </ul> <p><b>Matériels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Mobilité (pente, manque de bancs et rampes, revêtements irréguliers, manque TP haut du village)</li> <li>Bruit et pollution</li> <li>Activités plus éparpillées depuis fusion de commune</li> </ul> <p><b>Symboliques et cognitifs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Sentiment de village dortoir</li> </ul>	<p><b>Sociaux</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Absence de commerces et services</li> </ul> <p><b>Matériels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Mobilité (mal desservi TP, dépendance voiture, aménagement des chemins de promenade)</li> </ul> <p><b>Symboliques et cognitifs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Religion (excluante)</li> </ul>	<p><b>Sociaux</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Incivilités, insécurité</li> <li>Disparition commerces</li> </ul> <p><b>Matériels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Mobilité (pente, escaliers, prix des TP)</li> <li>Accès baignade</li> <li>Eclairage public</li> <li>Places de parc</li> </ul> <p><b>Symboliques et cognitifs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Paroisses peu actives</li> <li>Déménagement mosquée</li> </ul> <p><b>Financiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Manque de moyens</li> </ul>

En particulier, les **activités** centrées sur l'échange sont d'une importance centrale dans les trois communes. Les ressources qui permettent de les effectuer et de les maintenir (lorsqu'un seuil dans le vieillissement est franchi) doivent donc être soutenues et renforcées. Les obstacles qui peuvent être levés ou atténués dans leurs effets doivent également faire l'objet d'attention et d'interventions lorsqu'il est possible de le faire. Ces interventions ne devraient cependant pas négliger d'autres activités où le lien social est moins direct (la lecture ou l'usage d'Internet par exemple) et qui sont source de qualité de vie (cuisiner, jardiner). Nous résumons ci-dessous les ressources et obstacles pour les quatre grandes dimensions que nous avons suivies – sociales, matérielles, symboliques et cognitives, et financières en mettant en évidence des points d'intervention possibles, que nous reprenons plus bas.

Dans les trois sites, la famille, la/le partenaire, les ami.e.s et les voisin.e.s sont des **ressources sociales** centrales. Les liens sur lesquels il est le plus aisé d'agir sont sans doute les liens de voisinage (source aussi de querelles dans certains cas). Un soutien aux initiatives de voisinage, telles qu'elles existent (par exemple à Fresens) constitue un moyen d'action possible. Des liens avec des inconnu.e.s peuvent aussi être favorisés, lorsque des personnes cherchent de l'aide bénévole (à la Maison du miel à Cernier par exemple) ou souhaitent partager des activités (par exemple une passion pour le jardinage ou le bricolage). Un lieu (virtuel ou matériel) permettant de mutualiser ces offres et ces demandes pourrait y contribuer. Les liens intergénérationnels constituent aussi une ressource à soutenir, notamment par le biais des écoles (cf. Pro Senectute ou autres initiatives sur ce principe). Les associations jouent un rôle important dans ces ressources (p.ex. : association de quartier à Serrières, Lessiverie à Cernier ou encore Lecture et compagnie sur tout le canton) et doivent être soutenues. Il est à noter que les liens sociaux se défont de façon inévitable (décès) ou évitables (querelles de voisinage, accès difficile aux ami.e.s par les transports publics). Dans le premier cas, il est peut-être possible d'anticiper la situation des personnes qui perdent leur partenaire, et qui peuvent se trouver démun.e.s si les rôles dans le ménage étaient asymétriques (par ex. pour les hommes qui n'ont jamais cuisiné). Dans le second cas, des mesures peuvent être envisagées, comme des médiations de voisinage.

Les **ressources matérielles** sont tout aussi importantes. Les lieux de rencontre dédiés manquent souvent. Ils devraient être développés. Certains espaces publics ouverts (place au centre de Cernier, le parc Hermann Russ à Serrières) sont importants pendant les beaux jours. Leur aménagement peut dans certains cas être amélioré. Des espaces abrités sont néanmoins également nécessaires pour certaines activités et en cas de mauvais temps. Les commerces jouent un rôle au moins aussi importants. Lorsqu'ils ont disparu (Fresens), qu'ils diminuent en nombre (Serrières, Cernier, St-Aubin et Gorgier), ou que les employé.e.s changent trop souvent (Cernier), des ressources pour le lien social des personnes âgées disparaissent. Soutenir le petit commerce et les cafés-restaurateurs constitue donc un vecteur important pour maintenir le lien social ; il est important de favoriser la présence de lieux où s'asseoir, boire un café et rencontrer du monde à proximité des commerces et services, ce qui permet de prolonger et approfondir les échanges. La mobilité représente une autre ressource matérielle importante. Les transports publics sont parfois insuffisants (en général ou dans certains quartiers spécifiques suivant les cas) et trop chers (Serrières), ce qui fragilise particulièrement les personnes qui ne conduisent pas ou plus. Les places de parc manquent dans certains cas aussi. En complément aux transports publics, les transports bénévoles peuvent être soutenus de diverses manières

(communication, financièrement, etc.). Il paraît donc important de mettre à disposition des transports à bas coûts qui permettent aux personnes âgées d'accéder aux services non seulement de leur village ou quartier, mais aussi aux services qui sont situés dans des villages ou quartiers plus éloignés. Pour la mobilité piétonne, la plupart des personnes âgées se promène volontiers sur des axes parallèles aux pentes ; cependant les voies d'accès sont très souvent perpendiculaires et peuvent constituer des obstacles. Elles sont aussi des obstacles aux commissions. Pour ces obstacles, des bancs et des rampes devraient donc être prévus de façon plus systématique. Le revêtement des sols peut parfois être amélioré, aussi dans les villages en les prévoyant comme compatibles avec l'usage d'un déambulateur. Les trottoirs sont souvent manquants ou trop étroits.

Les jardins constituent non seulement une source d'occupation personnelle, mais aussi une occasion de rencontre. L'aménagement de jardins collectifs (surtout en ville) pourrait répondre à cette demande. Ils pourraient être conçus pour favoriser des liens intergénérationnels. Enfin, les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) représentent une ressource importante. L'accès aux TIC, la formation à leur usage, la prise en compte des pertes de compétence liées à l'âge sont des éléments sur lesquels des interventions devraient être pensées.

Les ressources **symboliques et cognitives** constituent un troisième type de ressources. Les églises ou mosquées jouent un rôle, qui parfois s'érode (Serrières). Le lien social par la religion peut être ambigu : il peut inclure et exclure, surtout dans de petites communautés (Fresens). L'accès à la connaissance et aux activités culturelles (incluant des savoir-faire : danser, faire du théâtre, jardiner) représente une ressource importante. Là aussi à soutenir lorsqu'elle existe et à développer lorsqu'elle manque. Notons encore que dans certains contextes, le bruit est une nuisance importante à laquelle les personnes âgées sont sensibles. Les changements dans l'environnement (architecture notamment) sont souvent mal vécus, notamment parce que des facteurs d'orientation sont modifiés. Il paraît donc important de veiller à ces aspects en cas de réaménagements des quartiers ou des villages – créer des aménagements qui maintiennent les qualités soniques de l'environnement, préserver la visibilité des éléments permettant l'orientation (par ex. replanter des arbres qui seraient abattus, préserver la visibilité d'un bâtiment repère, etc.). Les ressources **financières** constituent un dernier type de ressources, conditionnant l'accès à certaines autres ressources et activités. Soutenir l'accès aux prestations complémentaires permet d'assurer un minimum de moyens à l'ensemble de la population. Il est aussi à noter que l'accès aux services liés à la gestion financière et administrative de la vie quotidienne dépend de l'accès et de la maîtrise des technologies de l'information (hardware ou savoir-faire). Cet obstacle, qui peut avoir des conséquences fragilisantes pour les personnes, a été relevé par les personnes participant à l'étude ; il est toutefois possible de mettre en place des ressources qui viennent soulager cela (cours aux nouvelles technologies, accès à des ordinateurs, etc.).

## PROPOSITIONS

A la fin de cette démarche, un certain nombre de propositions émergent. Certaines ont été faites par les participants.e.s, d'autres sont élaborées par nous à partir d'une synthèse d'éléments ressortant de l'étude.

### Lieux et aménagements :

- **Créer des lieux ou locaux de rencontre** : ceci permettrait aux personnes qui partagent des intérêts de se retrouver et de se coordonner, de boire le thé ensemble, danser, jouer aux cartes, partager

une passion comme le bricolage ou encore organiser des présentations de personnes expertes d'un domaine (pompière, académicien.ne, apiculteur.ice). La fermeture de lieux en raison du COVID-19 semble exacerber ce souhait chez certaines personnes. L'expérience des maisons de quartier à Bienne (projet conduit par Mme Brun) pourrait être source d'inspiration pour leur mise en place. A Serrières, il est précisé que ce lieu devrait idéalement se trouver plutôt au centre (vers le Clos) qu'au bord du lac, afin d'être plus accessible. A Fresens, la vieille école remplit déjà cette fonction, mais aurait besoin d'une rénovation. A Cernier, la Pomologie a été mentionnée comme un lieu où les personnes peuvent se retrouver pour aller danser, mais le souhait a été exprimé d'avoir un local permettant de s'organiser de manière plus indépendante. La Lessiverie répond à ce critère d'autogestion et propose quelques après-midis thématiques.

- Disposer d'un **jardin collectif** : cela favoriserait entre autres l'intégration intergénérationnelle et culturelle et permettrait aux personnes de rester actives, tout en partageant leurs connaissances. Pour réaliser cette idée la commune ou un.e propriétaire généreux.se devrait mettre à disposition un terrain.
- Soutenir et favoriser des **petits cafés ou tea-rooms proches des commerces** : cela permet d'avoir un lieu où s'asseoir et partager un moment, que l'on peut fréquenter avant ou après les courses, afin de grouper les déplacements. Plusieurs personnes nous ont parlé de leur gêne de se rendre seul.e dans un café lorsque c'est l'unique but du déplacement, alors que si elles peuvent le combiner avec une activité qu'elles jugent plus « légitime », elles s'y rendent avec plaisir.
- Dans les immeubles sans ascenseurs, une action simple pour permettre aux personnes de faire une pause lorsqu'elles montent est de placer des **chaises à chaque étage** dans la cage d'escaliers. Ceci permet de soutenir les personnes âgées dans un acte quotidien important qu'est celui de sortir (par exemple pour faire ses courses) de manière indépendante.
- Mettre des **poubelles** et des bennes à recyclage supplémentaires (mentionné notamment à Serrières) et sensibiliser la population à la thématique des déchets dans les espaces publics. Les personnes âgées se montrent disposées à sensibiliser les générations plus jeunes à la protection de l'environnement et au respect de l'espace public.
- Poursuivre le développement **d'aménagements urbains** facilitant la mobilité et la rencontre : par exemple, les habitant.e.s de Serrières ont mentionné le souhait d'avoir des **bus, navettes ou ascenseurs** sur l'axe nord-sud pour surmonter l'obstacle de la pente, des **bacs à fleurs** pour égayer et embellir les rues et apporter de la verdure, des **bancs à l'ombre**, des **terrains de pétanque** au bord du lac et que **l'accès au lac** soit facilité pour les baignades (par exemple avec des escaliers).

#### Événements et activités :

- Organiser des **marchés locaux biannuels** mettant en avant les commerces, artisan.e.s, clubs et sociétés locales. Ceci permettrait à ces collectifs locaux de se présenter et d'intégrer des bénévoles ou des nouveaux membres, ainsi qu'aux habitant.e.s de se mobiliser collectivement pour l'organisation de l'événement et de partager un moment convivial.
- **Moments pour se raconter** : Beaucoup de participant.e.s ont parlé avec plaisir de leur histoire de vie, leur souvenirs, succès et aventures. Si certain.e.s le font aussi au sein de leur famille et avec des groupes d'amis, on peut imaginer que des lieux et activités axés autour de ces narrations seraient

bienvenus (par un exemple un projet comme les « livres vivants »<sup>2</sup>). Ceci permettrait également de créer des liens intergénérationnels.

- **Soutenir les associations, clubs et sociétés existantes** : soutien organisationnel (gestion des bénévoles, formation, outils informatiques, communication avec les bénéficiaires, se faire connaître auprès des bénéficiaires potentiels, recrutement des bénévoles,...), soutien financier (notamment le défraiement pour les déplacements, mais aussi pour avoir des postes rémunérés), locaux mis à disposition gratuitement ou à des tarifs abordables. Ce genre de collectifs permettent de proposer certains services (lecture, transports,...) à des prix abordables voire gratuitement, mais aussi de créer de nouvelles relations et de cultiver un sentiment d'appartenance, et sont donc importants aussi au niveau symbolique.
- Faire des **actions de ramassage des déchets** (bénévole et intergénérationnel), par exemple au bord du lac ou en forêt (en combinaison avec la sensibilisation à cette thématique).
- Faire des **distributions de soupe gratuite** pour rassembler des gens et permettre des rencontres entre voisins. Dans le même ordre d'idée les cafés blabla ou encore, de manière plus spécialisée, les cafés tricot, sont des formes de rencontres qui connaissent du succès.
- Créer des **réseaux d'échanges de savoirs et savoirs-faire**<sup>3</sup>: Plusieurs personnes ont évoqué leur souhait de partager leur expertise ou de trouver des personnes qui pourraient les aider (par ex. la personne qui gère la maison du miel à Cernier cherche des bénévoles ; des passionnés de bricolage et de tricot partageraient volontiers leur passion avec des intéressés ; une mère de famille cultive un jardin où les personnes peuvent se servir librement de légumes et de fleurs).
- En particulier, créer des modalités de soutien à **l'usage des nouvelles technologies**, par exemple des cours adaptés (notamment en ce qui concerne la vitesse des cours) ou des groupes de soutien que les personnes peuvent appeler en cas de question ou de problème liés à des appareils électroniques, ou simplement pour se familiariser avec certains outils en étant accompagné.e. L'opportunité de créer des liens de solidarité intergénérationnels est particulièrement intéressante dans ce cas.

#### Information et communication :

- Afin de contourner les difficultés sensorielles liées à l'âge (vue/ouïe diminuées), il est important que les informations soient accessibles par des **canaux multiples** (visuel, auditif, tactile).
- Une information claire et automatisée concernant le **droit aux prestations complémentaires**, voire une automatisation de ces prestations.
- Une information à propos de la **qualité et de la difficulté des chemins** permettrait de mieux anticiper le choix des parcours pour les promenades et randonnées.
- On pourrait enfin former des personnes dans la fonction de **médiateur.ices du lien social**, chargé.e.s de favoriser les liens sociaux (y compris intergénérationnels, interculturels, etc.).

---

<sup>2</sup> <http://lageneraledimaginaire.com/projets/participatif/les-livres-vivants>

<sup>33</sup> Voir par exemple (Muller Mirza, 2001)

## RÉFÉRENCES

---

- Ageism. (2014). In *Encyclopedia of Quality of Life and Well-Being Research* (p. 99-99). Springer, Dordrecht. [https://doi.org/10.1007/978-94-007-0753-5\\_100093](https://doi.org/10.1007/978-94-007-0753-5_100093)
- Balard, F. (2015). Old Age : Definitions, theory, and history of the concept. In J. D. Wright (Éd.), *International Encyclopedia of the Social & Behavioral Sciences* (2nd ed., p. 178-181). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/B978-0-08-097086-8.31108-4>
- Campéon, A. (2016). Vieillesse isolées, vieillesse esseulées ? Regards sur l'isolement et la solitude des personnes âgées. *Gerontologie et société, 38 / n° 149(1)*, 11-23.
- Duff, C. (2012). Exploring the role of 'enabling places' in promoting recovery from mental illness : A qualitative test of a relational model. *Health & Place, 18(6)*, 1388-1395. <https://doi.org/10.1016/j.healthplace.2012.07.003>
- Dumont, M. (1988). *Isolement et santé mentale : Revue de la littérature*. Département de santé communautaire, Hôpital du Sacré-Coeur de Montreal.
- Engeström, Y. (1999). Activity theory and individual and social transformation. In Y. Engeström, R. Miettinen, & R.-L. Punamaki (Éds.), *Perspectives on activity theory* (p. 19-38). Cambridge University Press.
- Gillespie, A., & Zittoun, T. (2010). Using resources : Conceptualizing the mediation and reflective use of tools and signs. *Culture & Psychology, 16(1)*, 37-62. <https://doi.org/10.1177/1354067X09344888>
- Jarvis, A., & Mountain, A. (2020). Lived Realities of Lonely Older People : Resisting Idealisations of 'Home'. *Social Policy and Society, 1-16*. <https://doi.org/10.1017/S1474746420000044>
- Kohli, R. (2015). *Les scénarios de l'évolution de la population de la Suisse 2015–2045* (Actualités OFS N° 202-1500; p. 20). Office Fédéral de la statistique.
- Laferrère, A. (2016). Retraités mais pas en retrait. La retraite pousse-t-elle à de nouvelles activités? *Retraite et Société, 1(73)*, 89-118.
- Lautman, A. (2016). La lutte contre l'isolement social des personnes âgées. *Gerontologie et société, 38 / n° 149(1)*, 169-171.
- Leontiev, D. A. (2002). Activity Theory Approach : Vygotsky in the Present. In D. Robbins & A. Stetsenko (Éds.), *Voices within Vygotsky's Non-classical psychology, Past, present, future*. Nova Science.
- Masdonati, J., & Zittoun, T. (2012). Les transitions professionnelles : Processus psychosociaux et implications pour le conseil en orientation. *L'orientation scolaire et professionnelle, 41(2)*, 229-253. <https://doi.org/10.4000/osp.3776>

Milligan, C., & Wiles, J. (2010). Landscapes of care. *Progress in Human Geography*, 34(6), 736-754.  
<https://doi.org/10.1177/0309132510364556>

Moles, A., & Rohmer, E. (1972). *Psychologie de l'espace*. Casterman.

Muller Mirza, N. (2001). Apprendre dans les Réseaux d'Echanges de Savoirs. Analyse au sein du réseau de Strasbourg. *Dossiers de Psychologie (Université de Neuchâtel)*, 55, 3-34.

Riom, L., Hummel, C., & Burton-Jeangros, C. (2018). « Mon quartier a changé un peu, mais c'est moi qui ai aussi beaucoup changé ». Habiter la ville et y vieillir. *Métropoles*, 23.  
<https://doi.org/10.4000/metropoles.6449>

Vaucher, M.-F., Chatelain, M.-C., Keller, S., Mangeat, C., Messerli, J., Panighini, C., Roy, C.-A., Santos, F., Schneider, P., & Torres, A. (2015). *Planification Médico-Sociale pour les personnes âgées PMS Projet Accueil & Séjour* (Planification médico-sociale) [Normes et recommandations architecturales : Séjour]. Département des finances et de la santé. <http://www.ne.ch/autorites/DFS/SCSP/medico-social/ems/Pages/accueil.aspx>

Zittoun, T., & Baucal, A. (2021). The relevance of a sociocultural perspective for understanding learning and development in older age. *Learning, Culture and Social Interaction*.